

# Éduquer à la durabilité : Quelles pratiques dans un monde de paradoxes ?

Mercredi 26 novembre 2025 | Collège Voltaire à Genève.

En collaboration avec la CIIP, le LIESS-UNIGE et le DIP de Genève



Dans un monde traversé par des urgences écologiques, sociales, économiques, culturelles, comment enseigner et apprendre ? Comment aborder des sujets complexes comme la consommation, la sobriété, la gestion des ressources, la crise sociale tout en respectant l'impartialité attendue de l'école ?

## Atelier 5

### Mobiliser le concept d'Anthropocène pour aborder l'urgence climatique et lutter contre l'anxiété

L'objectif de cet atelier sera de discuter de quelques-uns des défis liés à l'enseignement de connaissances concernant la crise bioclimatique, dans une perspective de problématisation, à partir des expériences d'un enseignant du Centre de Formation Professionnelle Arts Genève (CFP-Arts Genève).

Lien avec la thématique générale de l'événement : exposer les connaissances actuelles concernant la crise bioclimatique sans alimenter l'anxiété, implique d'aborder des sujets potentiellement « sensibles » : des responsabilités différenciées, des choix politiques (passés et actuels), et des scénarios d'avenir qui sous-tendent des transformations sociales majeures.

Si le concept d'Anthropocène peut s'avérer performant à cet égard, il pose quelques défis et dilemmes à l'enseignant.e : ignorer les connaissances liées à la politique et à l'économie et rester « neutre » VS problématiser des connaissances au risque de mettre en cause notre modèle de société, et risquer d'être perçu comme trop engagé ; aborder des connaissances complexes, constamment mises à jour, et ne pas couvrir toutes ses domaines d'enseignement VS éviter ces sujets par crainte de ne pas les maîtriser, et/ou de ne pas avoir la légitimité de le faire ; etc.

Déroulement : présentation d'une séquence par Nicolas Lampert, réactions et commentaires d'anciens élèves puis du public.

Ce que les participant.e.s pourront en retirer : un pouvoir d'agir renforcé concernant l'enseignement de modèles théoriques récents.

*Nicolas Lampert, enseignant, Centre de Formation Professionnelle Arts Genève*

*Elèves du CFP Arts Genève*

# Mobiliser le concept d'Anthropocène pour aborder l'urgence climatique

## 1. CONTEXTE & NOTES D'INTENTIONS

## 2. INITIATIVE « LIMITES PLANÉTAIRES »

résumé d'une séquence d'enseignement

## 3. ANNEXE 1

travail interdisciplinaire « NO(S) FUTUR(S) »

## 4. ANNEXE 2

l'anthropocène et quelques futurs possibles

## 5. ANNEXE 3

éduquer en anthropocène

# CONTEXTE & NOTES D'INTENTIONS

Cette présentation rend compte du traitement de l'initiative populaire « *Pour une économie responsable respectant les limites planétaires* » du 9 février 2025, avec des classes de troisième année du CFP Arts, dans le cadre des cours d'Histoire & Institutions politiques (MP), et de Culture générale (CFC).

Elle a pour but d'illustrer comment le cadrage par l'Anthropocène permet d'aborder les questions fondamentales posées par la crise écologique, et en particulier les conflits politiques majeurs qu'elle suscite d'ores et déjà :

- de manière frontale d'une part, sans faire de concession: ni sur la gravité et la profondeur de la crise elle-même – au risque de la sidération et de l'anxiété – ni sur les responsabilités politiques (passées et présentes) de cette crise;
- de manière prospective d'autre part, en explicitant les trajectoires sur lesquelles nous sommes, celles que nous pourrions prendre, et les scénarios qui en découlent - des plus terrifiants aux plus stimulants.

Le tout, *sans prescrire*.

Les discussions qui ont suivi la présentation, ponctuées d'intervention d'élèves ayant été exposées à la séquence, ont abordé de nombreux sujets, qu'il n'est pas possible de résumer ici. Les annexes ci-après réunissent quelques illustrations des différents points abordés durant ces riches moments.





# Initiative « limites planétaires » - 9 février

Éléments principaux de la séquence (février 2025)

# Déroulement de la séquence

[Points 1 à 6 = 2x45'; point 7 = 2x45' → total = 4 périodes d'enseignement]

1. Élément déclencheur : conférence de presse du « camp bourgeois » du 16 décembre 2024 (PLR, Le Centre, UDC) : « *utopie verte insensée* », une « *bombe sociopolitique* », « *une expérimentation économique* » digne « *des pires dictatures communistes* », « *effondrement de notre mode de vie* ». (...) → mobilisation des connaissances (et ignorances) politiques/historiques, problématisation (choix de société)

○ *doit-on soumettre ces appréciations à la critique avec les élèves ? Comment ne pas faire d'idéologie, lorsque le débat est d'emblée placé sur ce terrain ?*

2. Présentation de l'initiative (articles constitutionnels) et brefs argumentaire audio-visuels → quels arguments et intérêts se font face: dans le contexte général, et dans la campagne de votation ? Liens entre argumentation politique (de court terme) et enjeux de long terme / éléments rhétoriques et discursifs

○ *que faire face à des arguments moisis, des mensonges ou des fausses alternatives, énoncés par des représentant·es politiques ? Est-il souhaitable de rester à équidistance des argumentaires, sachant où certains nous mènent?*

3. Examen rapide des notions : limites planétaires, empreinte écologique → savoirs bioclimatiques

○ *quel niveau de littéracie ? Des élèves, et des enseignant·es : comment rester soi-même à jour sur une thématique aussi complexe, et faisant l'objet d'un rythme de publications extrêmement soutenu (en anglais) ?*

# Déroulement de la séquence

4. Élargissement du cadre d'analyse : Anthropocène (rappel) → articulation des savoirs scientifiques dans un champ d'interprétation plus large + problématisation (bis: choix de société)

- *comment faire le deuil du « même », d'un avenir prévisible, de ce monde qui n'est pas soutenable, et ne va pas continuer ainsi ? (solastalgie)*

5. Examen de la trajectoire actuelle : objectifs actuels, indicateurs, etc. (lecture de tableaux/graphiques)

- *prise de conscience du caractère urgent de la situation, et de l'irréversibilité des choix actuels (anxiété)*

6. Aperçu de l'enjeu de l'*inhabitabilité* (scénario « tendance » = *Hothouse Earth*) → savoir élargir la focale des conséquences locales (ex: rapports de Météosuisse), aux enjeux socio-politiques globaux (points de bascules, déstabilisation de régions du globe, interactions positives/négatives, etc.)

- *accéder à la dimension systématique de la (poly-)crise*

7. Analyse des résultats : une initiative « balayée » ? → décomposition des catégories sociologiques, critères socio-économiques de la participation/abstention, différenciations géographiques / analyse critique du « peuple », de l'« anthropos » et des responsabilités différenciées / élargissement à diverse enquêtes d'opinions, en Suisse et ailleurs

- *Interroger les modes d'actions politiques, dont les outils institutionnels (votes, élections)*
- *Finir sur les enquêtes d'opinion = sur une note positive? Se rassurer avec le concept d'« ignorance pluraliste »?*

# 1. La Suisse au seuil d'une dictature communiste?

## LE TEMPS

### Opposée à l'initiative pour la responsabilité environnementale, la droite dénonce une «utopie verte insensée»

Le 9 février 2025, la population votera sur le texte des Jeunes Vert-e-x-s qui appelle à réduire l'impact de l'économie. Le camp bourgeois a lancé ce lundi sa campagne en dénonçant une initiative qu'il juge dangereuse



De g. à dr.: les conseillers nationaux Christian Wasserfaller ainsi que Babette Sigi

## ENERGIE ET ENVIRONNEMENT

«L'initiative pour la responsabilité environnementale est une utopie post-capitaliste»



Alexander Koberle

Membre de la direction, responsable du département Infrastructure, énergie et environnement



Yan Pauchard  
Berne

Publié le 16 décembre 2024 à 18:08. / Modifié le 17 décembre 2024 à 07:57.

Une «utopie verte insensée», une bombe «sociopolitique» ou encore «une expérimentation économique» digne «des pires dictatures communistes». L'alliance des partis bourgeois n'avait pas de mots assez durs ce lundi matin à Berne pour dénoncer l'initiative populaire pour la responsabilité environnementale, soumise au peuple le 9 février prochain. Déposé en février 2023 par les Jeunes Vert-e-x-s, le texte demande que la Suisse ne consomme pas davantage de ressources et ne produise pas plus de polluants que ce que la planète ne peut supporter. Se basant sur la notion de limites planétaires, développée par des chercheurs en 2009, les initiants estiment qu'un changement radical est nécessaire pour faire face au dérèglement climatique.

«L'enfer est pavé de bonnes intentions... C'est la formule qui résume le mieux cette initiative», a lancé en conférence de presse le conseiller national UDC Nicolas Kolly. Pour les partis de centre droit, l'initiative est extrême et le délai de dix ans totalement irréaliste. Le Fribourgeois n'hésite pas à parler d'«effondrement de notre mode de vie» en cas d'acceptation.

PROBLÈME (posture professionnelle):  
Le traitement de cette initiative, comme de toute proposition consistant à prendre au sérieux la crise écologique et en tirer les conséquences logiques (ici: respecter les limites planétaires), expose directement au débat politique

Choix de cadrage: une initiative radicale? Selon quels critères?



## 2. Présentation de l'initiative

### Aspects juridiques/institutions politiques



### DE QUOI IL S'AGIT?

Avec l'Initiative pour la responsabilité environnementale, nous voulons un avenir qui garantit une vie de qualité pour tout le monde : avec des aliments locaux et sains, un environnement propre et intact, des emplois stables et décents, ainsi que plus de bien-être et de temps pour la vie en communauté, plutôt qu'un quotidien dominé par le stress et la solitude.

En effet, le système économique actuel, axé sur le profit et la croissance

### TEXTE DE L'INITIATIVE

Initiative populaire fédérale "Pour une économie responsable respectant les limites planétaires (initiative pour la responsabilité environnementale)"

La Constitution<sup>1</sup> est modifiée comme suit :

#### Art. 94a Limites posées à l'économie

1 La nature et sa capacité de renouvellement constituent les limites posées à l'économie nationale. Les activités économiques ne peuvent utiliser des ressources et émettre des polluants que dans la mesure où les bases naturelles de la vie sont conservées.

*Pour préserver notre environnement, nous devons utiliser nos ressources avec modération, de manière à ce qu'elles puissent se renouveler et à ce qu'elles n'émettent que peu de substances nocives pour que la nature puisse les décomposer. Si nous continuons à surexploiter notre environnement comme nous le faisons aujourd'hui, nous mettons en danger les bases de notre existence.*

2 La Confédération et les cantons assurent le respect de ce principe en tenant compte en particulier de l'acceptabilité sociale, en Suisse et à l'étranger, des mesures qu'ils adoptent.

*Cet alinéa règle la responsabilité du respect des objectifs. La Confédération et les cantons sont conjointement responsables. L'alinéa exige en outre explicitement que le passage à une économie respectueuse de la nature se fasse de manière socialement acceptable. Les mesures doivent être conçues de manière à ce que les personnes aisées et les grandes entreprises en particulier assument leur responsabilité comparativement plus importante.*

#### Art. 197, ch. 132 13. Disposition transitoire ad art. 94a (Limites posées à l'économie)

1 La Confédération et les cantons veillent à ce que, au plus tard 10 ans après l'acceptation de l'art. 94a par le peuple et les cantons, l'impact environnemental découlant de la consommation en Suisse ne dépasse plus les limites planétaires, rapportées à la population de la Suisse.

*L'initiative prend en compte la pollution liée à la consommation suisse, indépendamment du fait qu'elle soit produite en Suisse ou à l'étranger. Les limites planétaires, qui définissent la capacité de notre planète à supporter des pressions, servent d'unité de mesure. De plus, cette disposition transitoire est contraignante. La Confédération et les cantons doivent garantir que les objectifs de l'initiative seront respectés 10 ans après l'adoption de l'article 94a.*

2 La présente disposition s'applique notamment au changement climatique, à la perte de la diversité biologique, à la consommation d'eau, à l'utilisation du sol et aux apports d'azote et de phosphore.

*Cet alinéa cite notamment six domaines dans lesquels la Confédération et les cantons doivent respecter des valeurs limites pour la pollution de l'environnement liée à la consommation. Parmi les limites mentionnées, quatre sont déjà dépassées à l'échelle mondiale (changement climatique, perte de diversité biologique et apport d'azote et de phosphore).*



## 2. Présentation de l'init

→ est-il seulement possible d'aborder sérieusement les enjeux environnementaux actuels sans faire de la politique, puisque ces enjeux soulèvent en premier lieu des questions relatives à notre modèle économique, à la répartition des ressources disponibles, etc.?



Le cadrage par l'Anthropocène permet de situer autrement les enjeux → l'initiative autant que son rejet nous emmènent vers des situations *radicalement* différentes... voir pages suivantes



easyvote 0:00 / 3:20

Changement climatique

Wikipedia • La variabilité du climat correspond à tous les changements du système climatique, qu'un événement météorologique.

### Économie responsable

easyvote 20,7 k abonnés S'abonner

10 821 vues 13 janv. 2025

Les bases naturelles de la vie sont les conditions environnementales (p. ex. les ressources naturelles). Ces bases de la vie sont menacées lorsque les limites planétaires ont été dépassées dans le monde entier dans différents domaines : climat, de la biodiversité et de l'azote.

Selon la Constitution fédérale, la Confédération doit s'engager en faveur de la protection de l'environnement. Pour ce faire, elle a pris diverses mesures. Une initiative populaire demandant la mise en œuvre d'une loi sur la responsabilité environnementale a été déposée. C'est pour cette raison que nous votons à présent sur ce sujet.

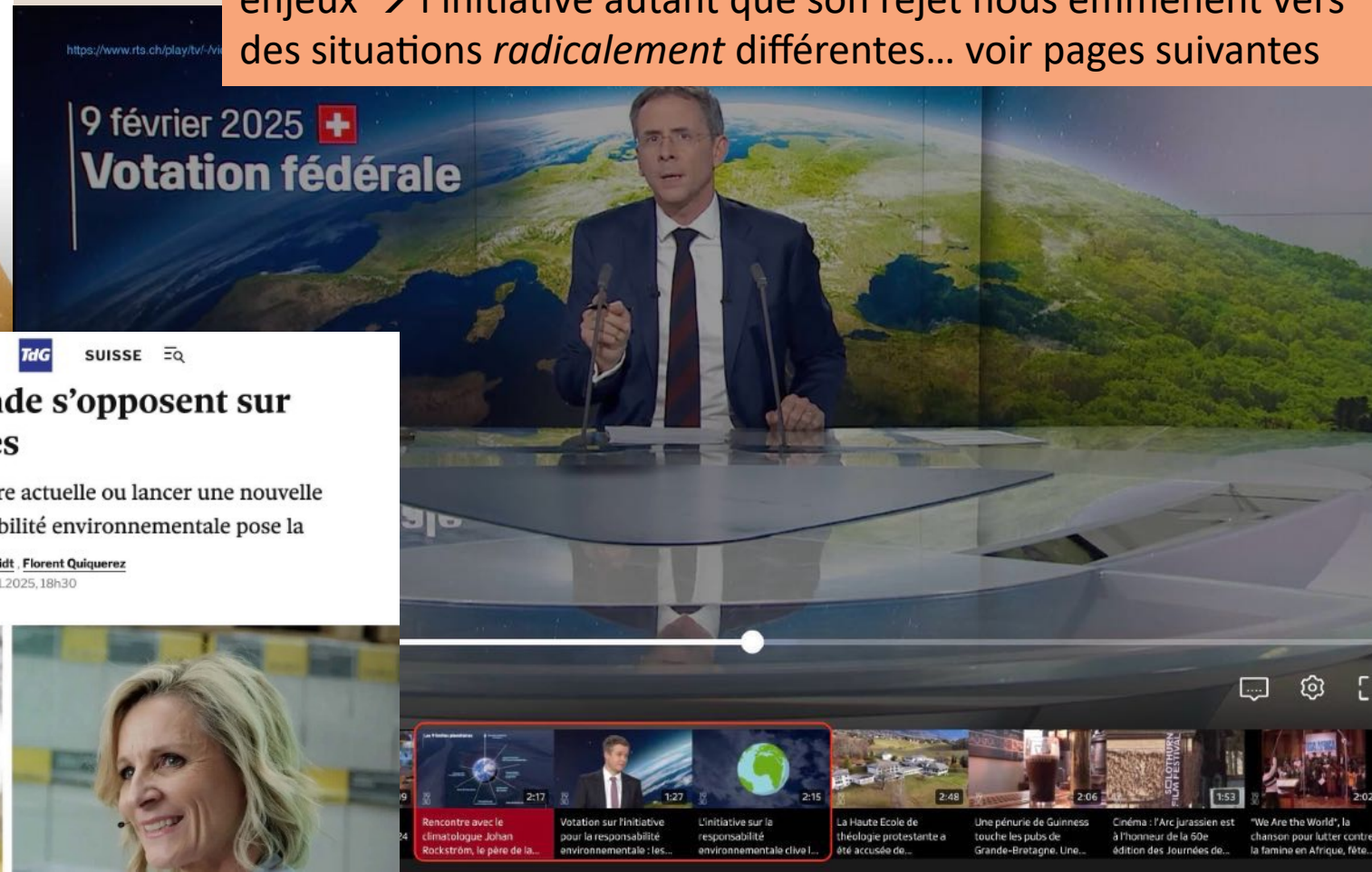
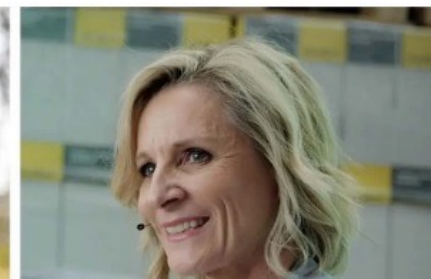
Offensive des Jeunes Verts

### Deux visions du monde s'opposent sur les limites planétaires

Faut-il défendre notre façon de vivre actuelle ou lancer une nouvelle société? L'initiative sur la responsabilité environnementale pose la question.

Laure Schmidt, Florent Quiquerez

Publié: 09.01.2025, 18h30





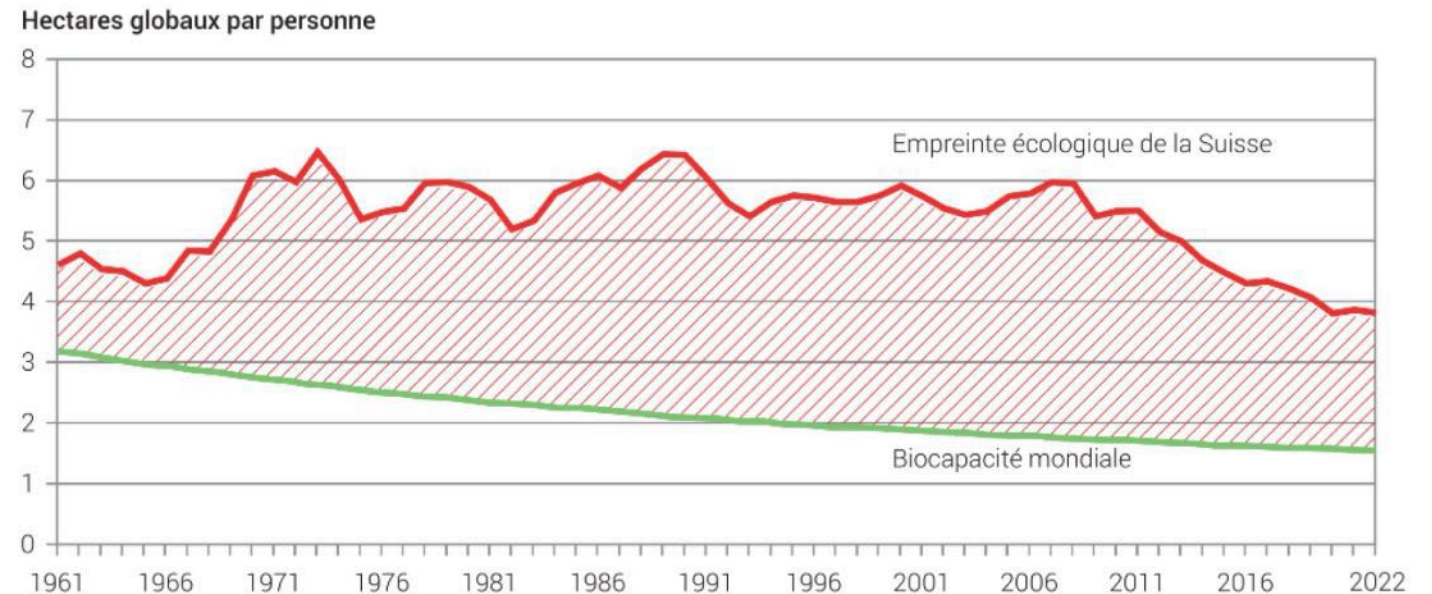
### 3. Aspect scientifique : limites planétaires

Plus de deux planètes Terre seraient nécessaires si tout le monde vivait comme la population suisse

Le déséquilibre entre l'empreinte écologique par personne de la Suisse et la biocapacité mondiale existe depuis plusieurs décennies. Ce mode de vie est uniquement possible grâce à l'importation de ressources naturelles ainsi qu'à l'exploitation des biens communs globaux (comme l'atmosphère). Toutefois, ce mode de vie n'est pas durable car la consommation suisse par personne est 2,5 fois plus grande que les prestations et ressources environnementales globales disponibles par personne (1,5 hectares globaux, gha). Nous vivons donc aux dépens des générations futures et d'autres régions du globe.



#### Empreinte écologique de la Suisse en comparaison avec la biocapacité mondiale



2020-2022: données estimées

Source: Global Footprint Network

<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiken>

L'OFS a supprimé ce document de son



# 3. Aspect scientifique : limites planétaires



Global Footprint Network  
Advancing the Science of Sustainability



HOME EXPLORE DATA ABOUT THE DATA API

<https://api.footprintnetwork.org/v1/data/5001/all/earth>

## Country Trends

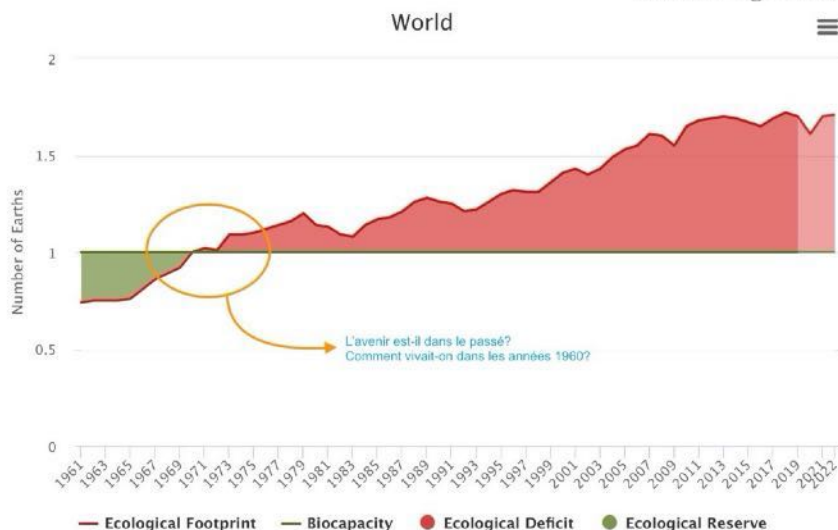
Select Country or Region:

World

Select Type:

- ☐ Ecological Footprint vs Biocapacity (gha per person)
- ☐ Ecological Footprint vs Biocapacity (gha)
- ☒ Ecological Footprint (Number of Earths)

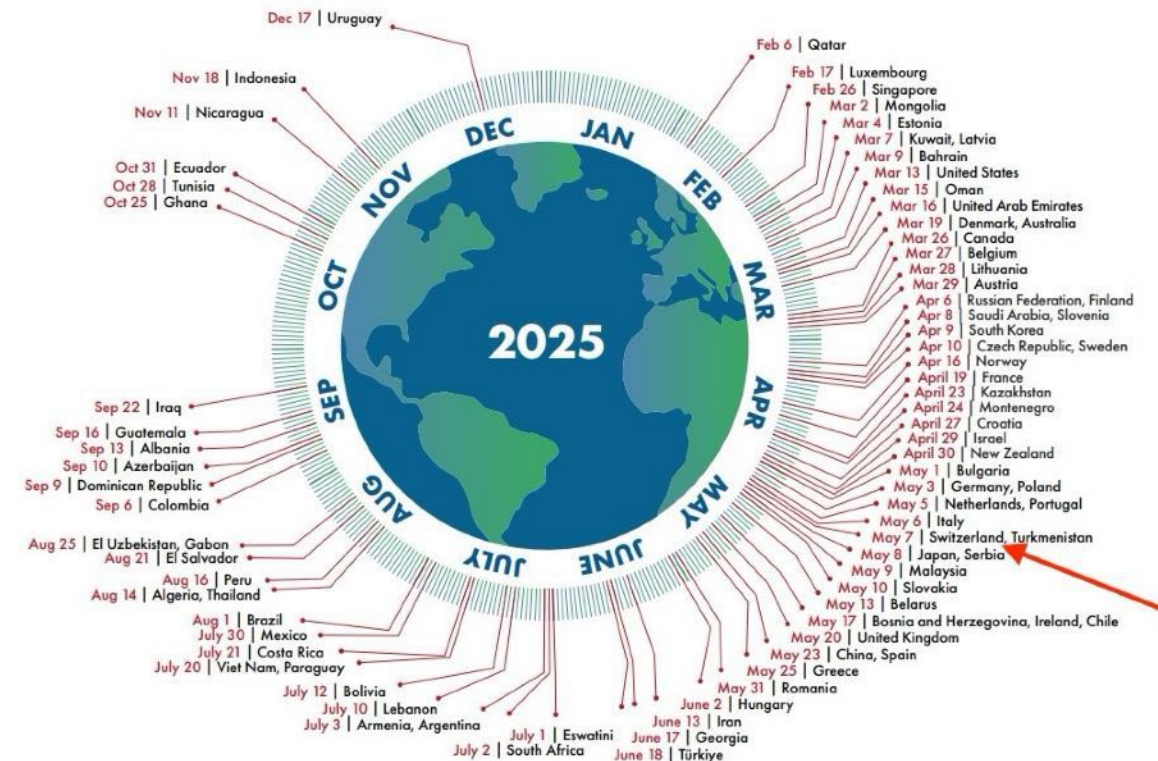
Download Data



Country	Year	Record	Built-up Land	Carbon	Cropland	Fishing Grounds	Forest Product	Grazing Land	Total	Data Quality Sc
° World	1961	Earths	0.01	0.32	0.15	0.04	0.14	0.09	0.74	3A
° World	1962	Earths	0.01	0.32	0.15	0.04	0.14	0.09	0.75	3A
° World	1963	Earths	0.01	0.32	0.16	0.04	0.14	0.09	0.75	3A

## Country Overshoot Days 2025

When Earth Overshoot Day would land if all the people around the world lived like...



For more information, visit:

<https://overshootday.org/newsroom/country-overshoot-days/>

Source: National Footprint and Biocapacity Accounts, preliminary 2025 Edition  
York University, FoDaFo, Global Footprint Network, [data.footprintnetwork.org](https://data.footprintnetwork.org)

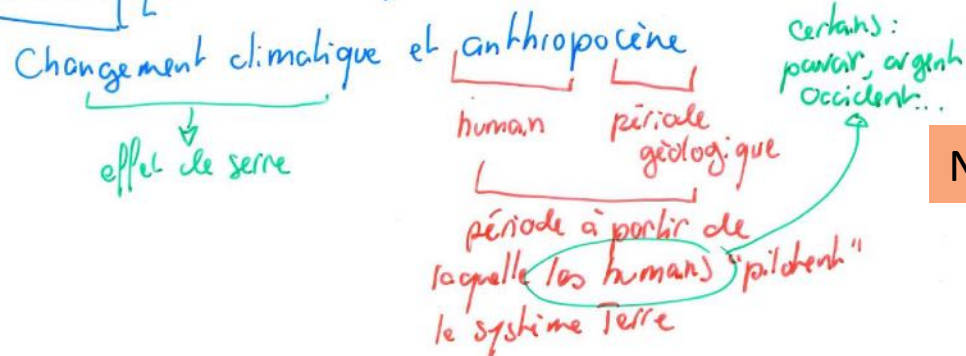


Global Footprint Network  
Advancing the Science of Sustainability



# 4. Anthropocène - rapp

Intro [séances 1+2]



NOTES DE SÉANCE (août 2025)

⇒ ces sujets vont - en grande partie - déterminer notre avenir proche, puisque nous allons choisir/construire la suite de la "trajectoire": or, quel que soit le choix opéré, il aura un impact profond sur l'organisation et le fonctionnement de nos sociétés

↓ cours = "société" ⇒ les thèmes traités dans le cours doivent, le + possible, permettre de faire ces choix de manière éclairée (= en connaissance de cause)

Le "pari" est qu'en se sentant capable d'agir, on réduit l'anxiété que peut provoquer la situation actuelle ("éco-anxiété")

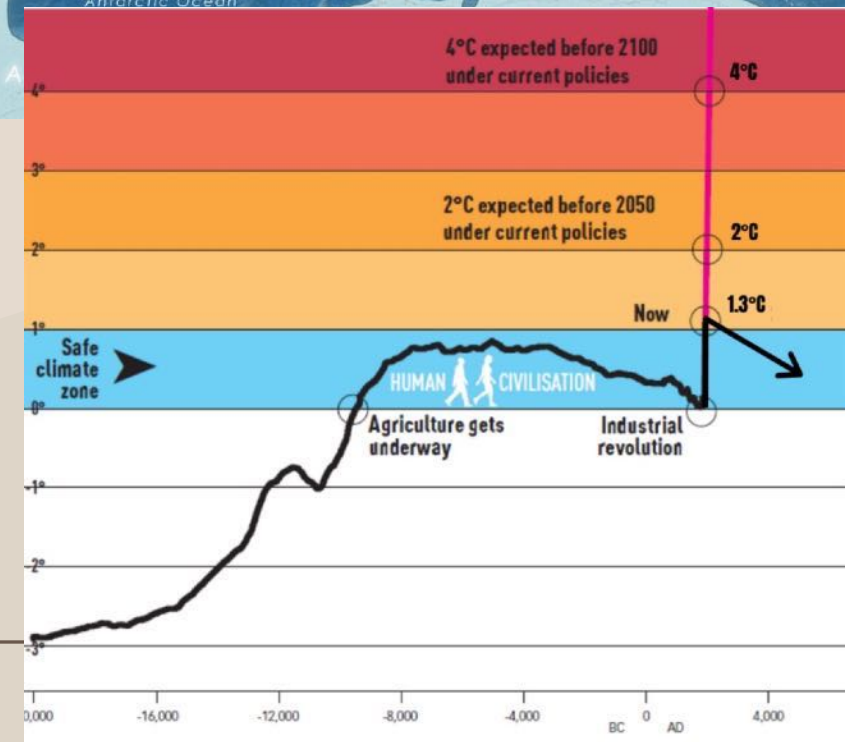
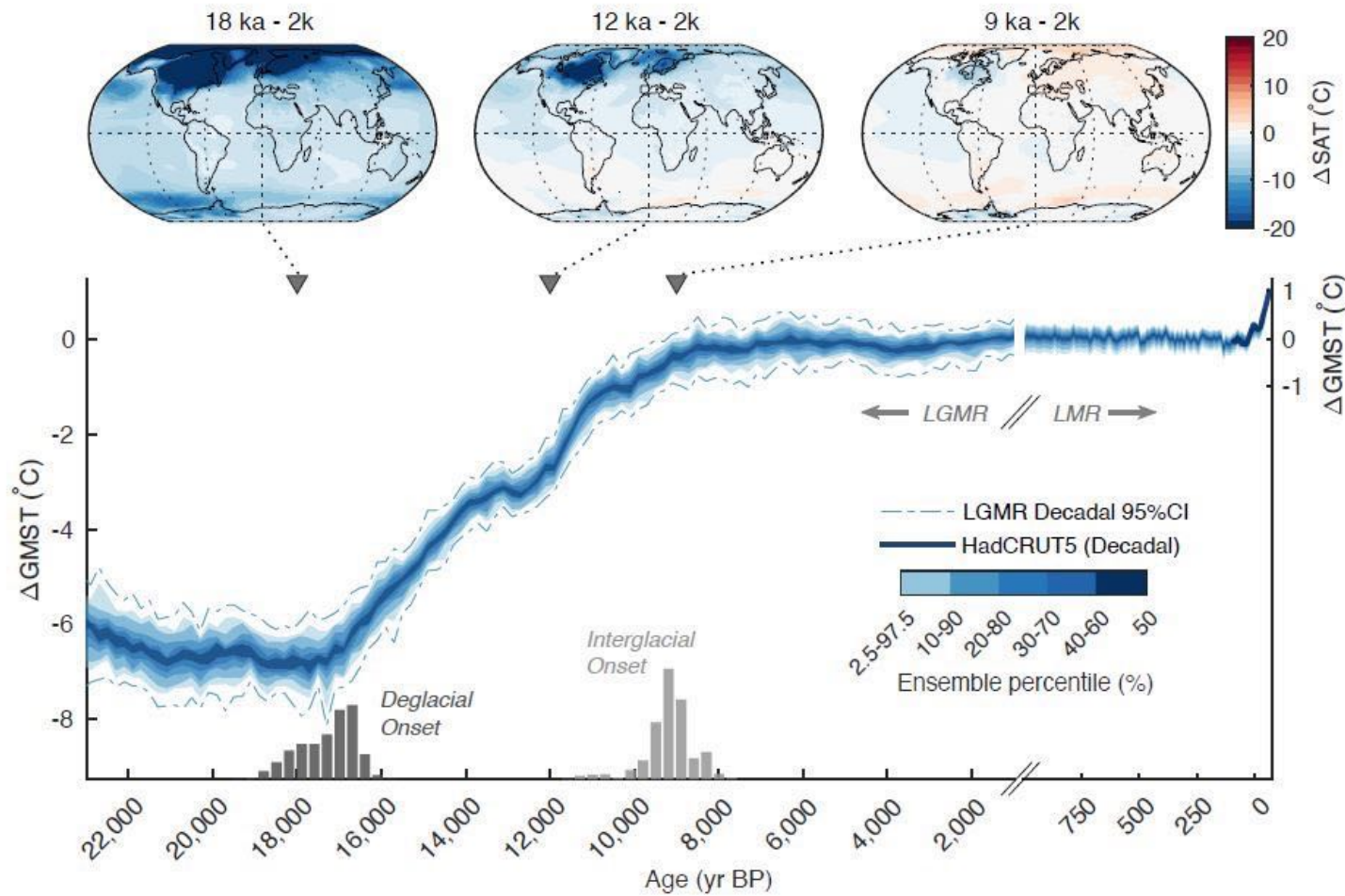
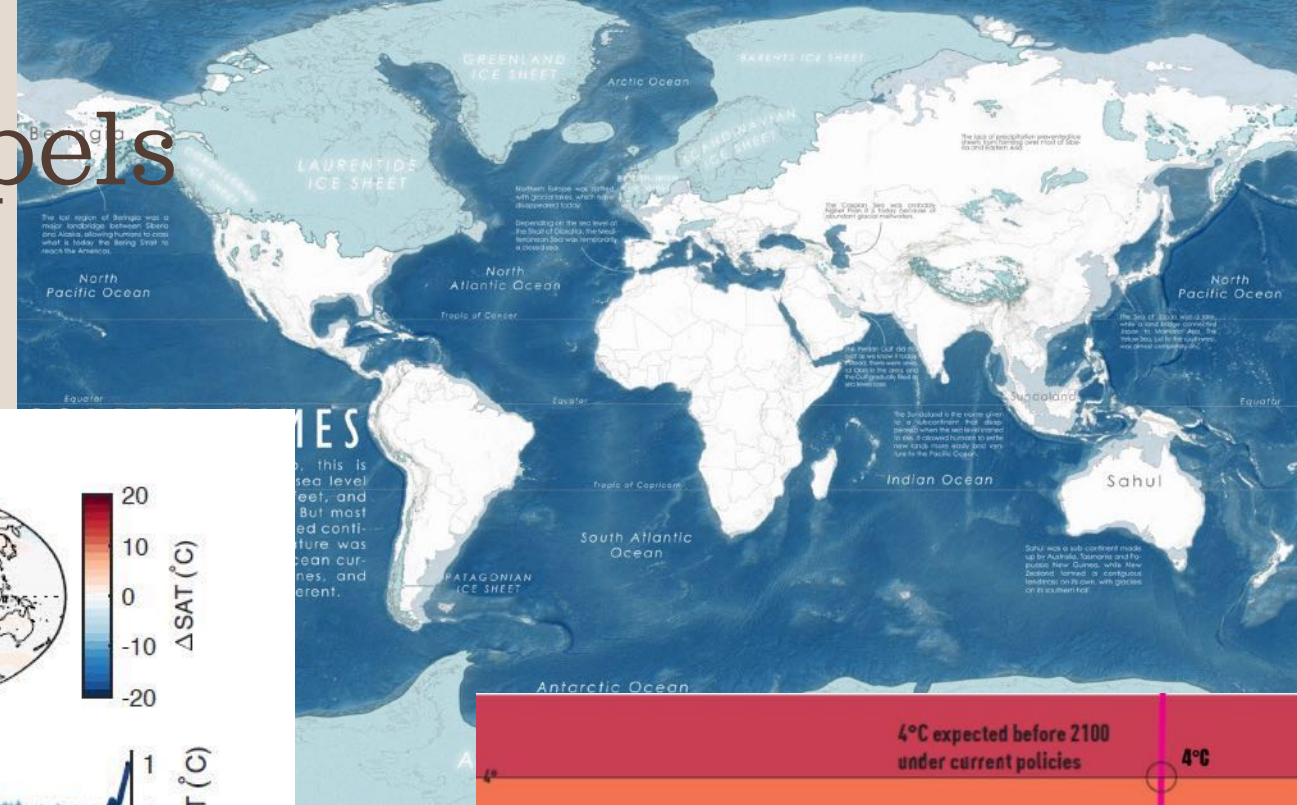
En guise d'introduction à mes cours, j'ai pris l'habitude d'exposer à l'ensemble de mes élèves (environ 200/an, tous degrés confondus), et dès le début de l'année, les grandes lignes de l'Anthropocène.

- Rappels séance 21 août : certains groupes, avec certains intérêts/objets
- anthropocène : l'humain est responsable de l'équilibre bio-climatique de la Terre
  - la trajectoire du système Terre est désormais de "notre" responsabilité ⇒ quelles sont les outils, compétences, connaissances, etc, utiles à l'exercice de cette responsabilité historique ?
  - = questions adressées aux enseignants, et particulièrement à la "culture générale"
  - urgence (donc, éco-anxiété) : la trajectoire actuelle nous mène vers un futur compliqué ("safe place" vs "unsafe future": Rockström & al.) + sentiment d'impuissance = anxiété

Mais : très grande disponibilité à l'action (à l'échelle mondiale → voir sondages)

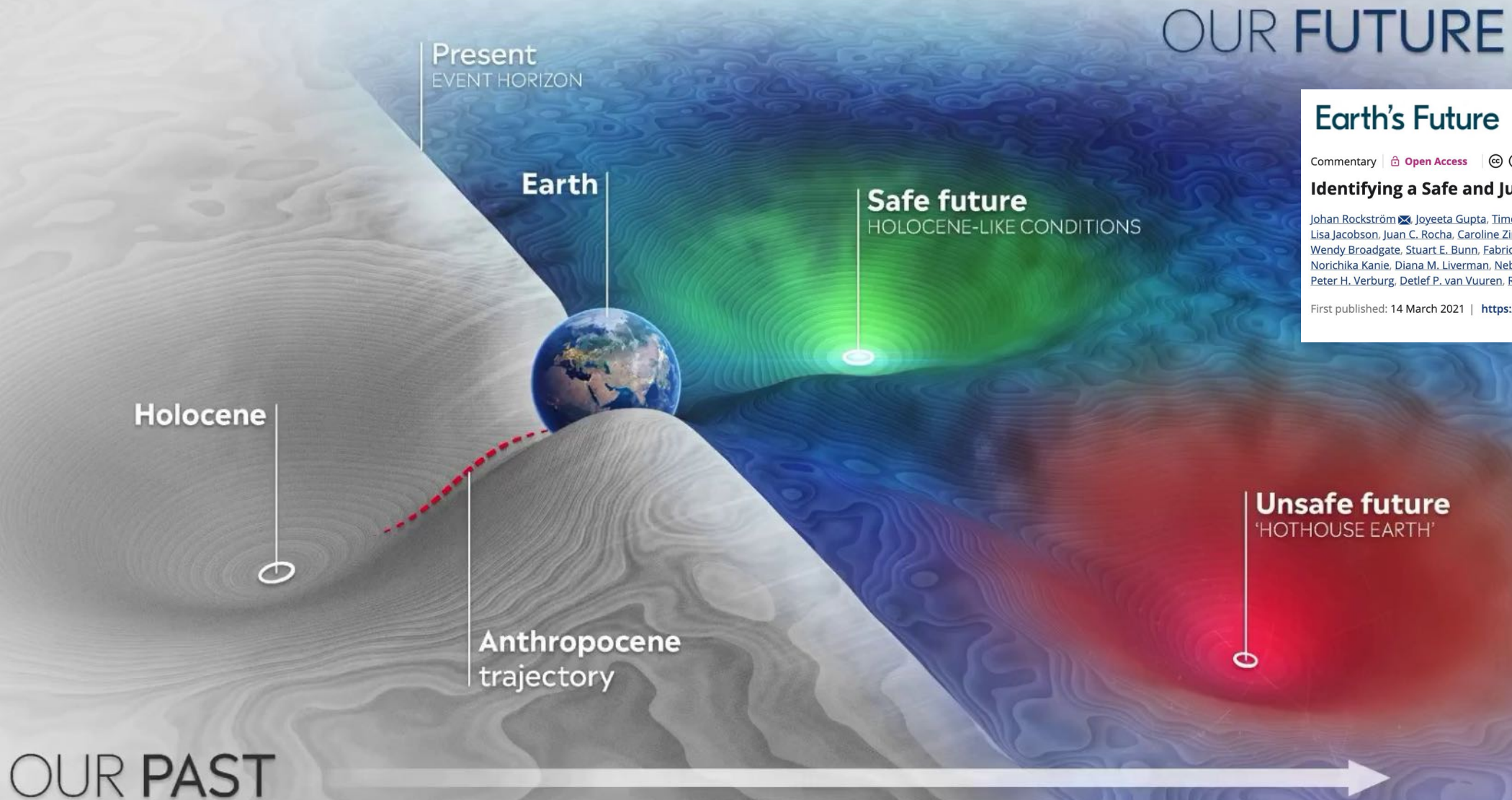
# 4. Anthropocène - rappels

L'Holocène





# 4. Anthropocène - rappels



## Earth's Future

Commentary | [Open Access](#) | [CC](#) | [i](#)

### Identifying a Safe and Just Corridor for People and the Planet

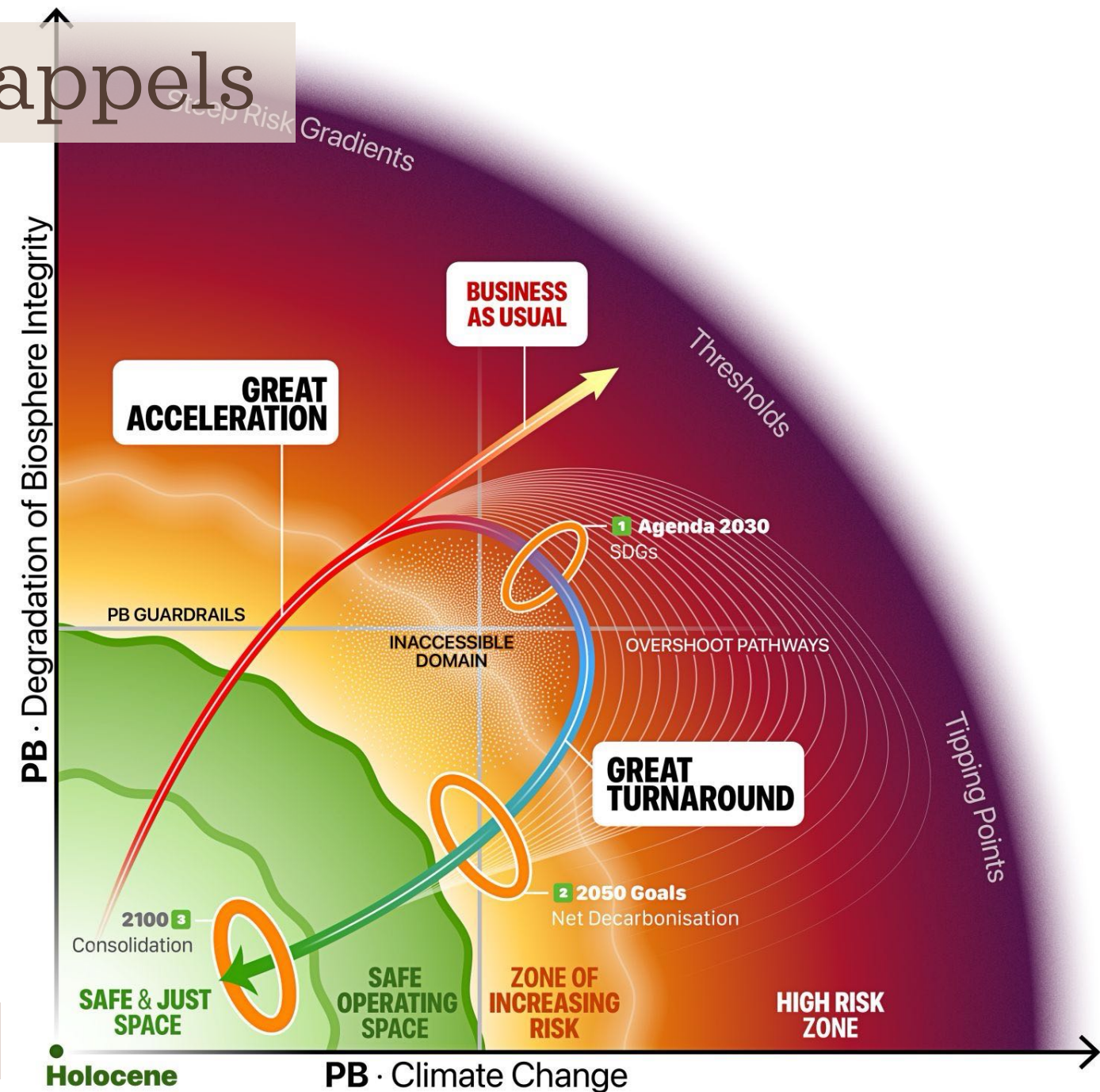
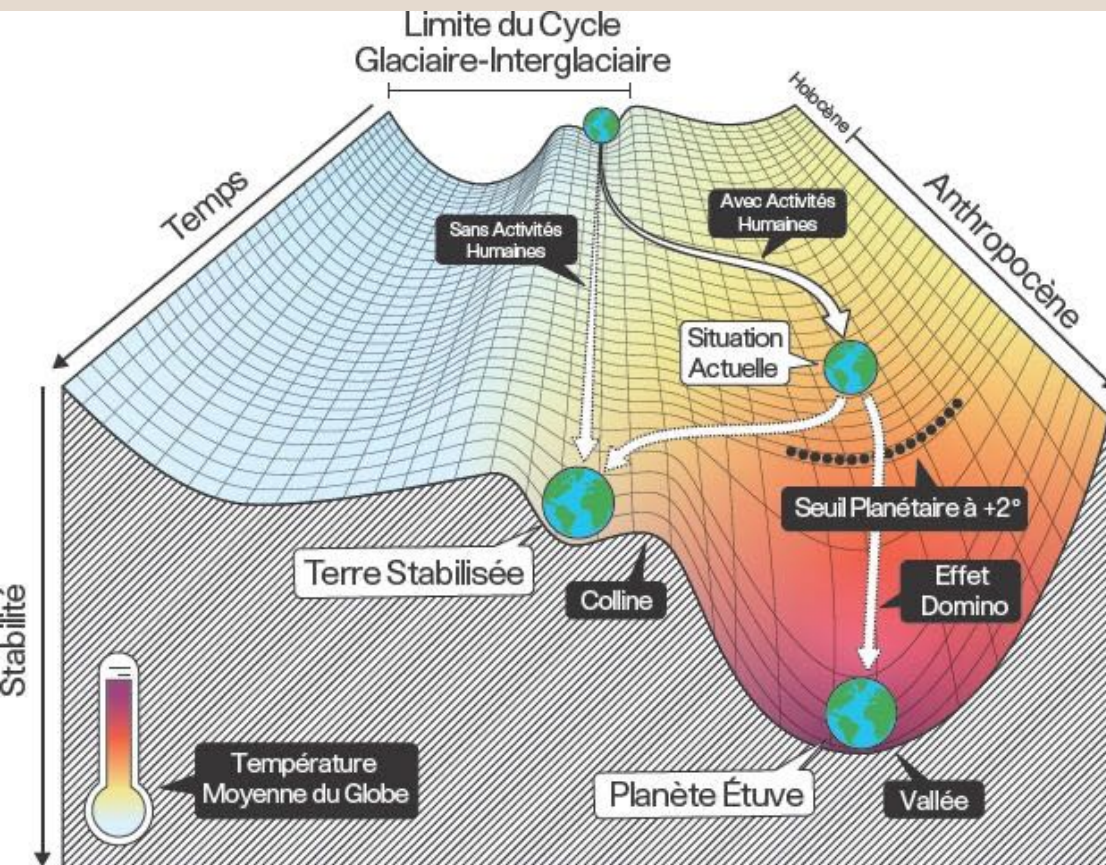
Johan Rockström [✉](#), Joyeeta Gupta, Timothy M. Lenton, Dahe Qin, Steven J. Lade [✉](#), Jesse F. Abrams, Lisa Jacobson, Juan C. Rocha, Caroline Zimm, Xuemei Bai, Govindasamy Bala, Stefan Brinzeu, Wendy Broadgate, Stuart E. Bunn, Fabrice DeClerck, Kristie L. Ebi, Peng Gong, Chris Gordon, Norichika Kanie, Diana M. Liverman, Nebojsa Nakicenovic, David Obura, Veerabhadran Ramanathan, Peter H. Verburg, Detlef P. van Vuuren, Ricarda Winkelmann ... [See fewer authors](#) ^

First published: 14 March 2021 | <https://doi.org/10.1029/2020EF001866> | [VIEW METRICS](#)



# 4. Anthropocène - rappels

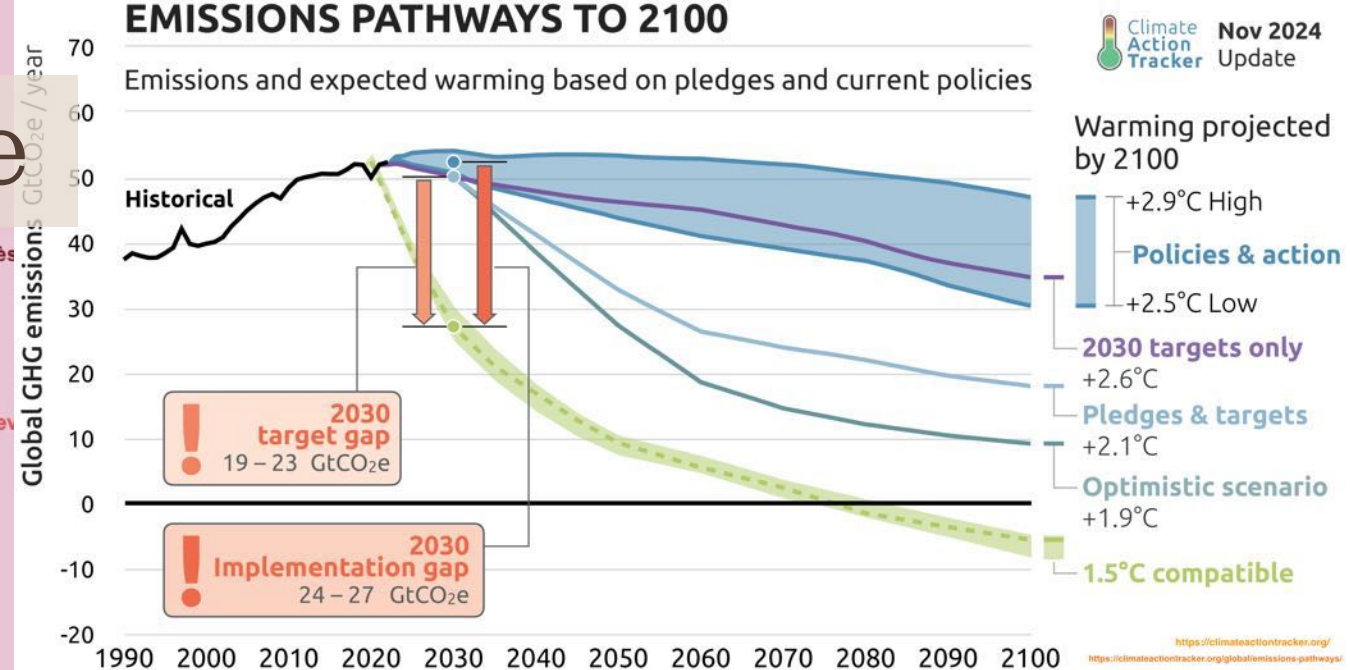
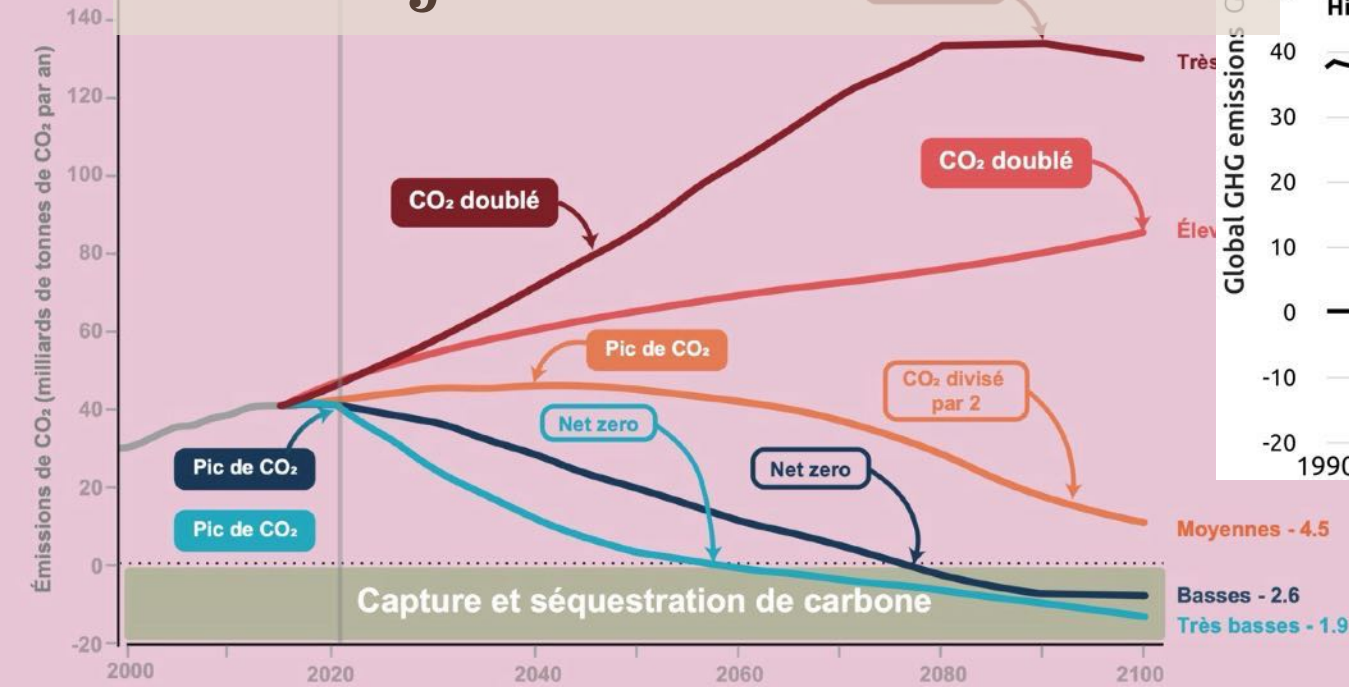
*Les trajectoires du système Terre*



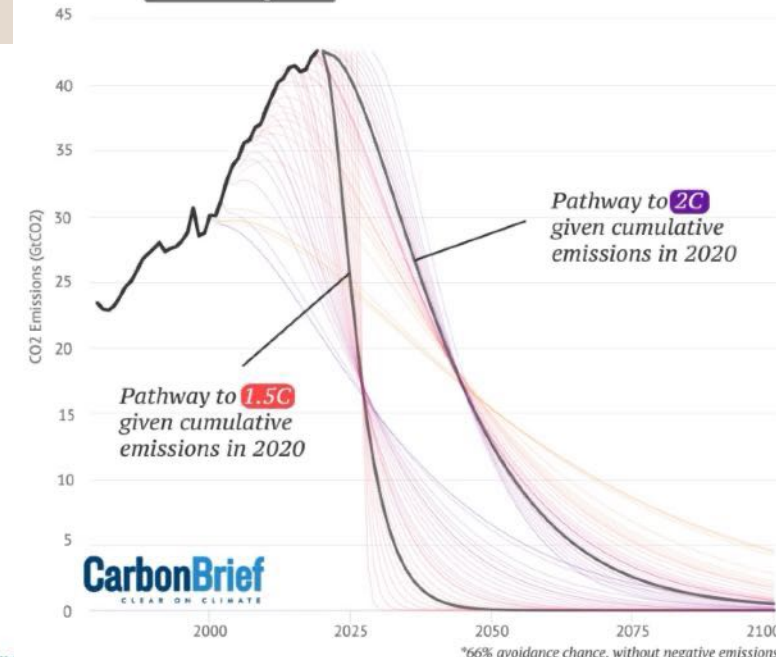
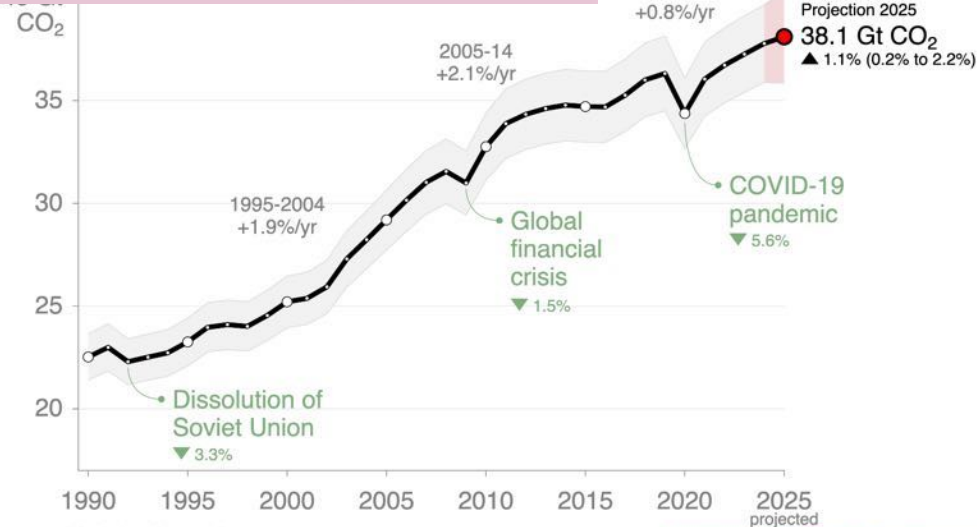
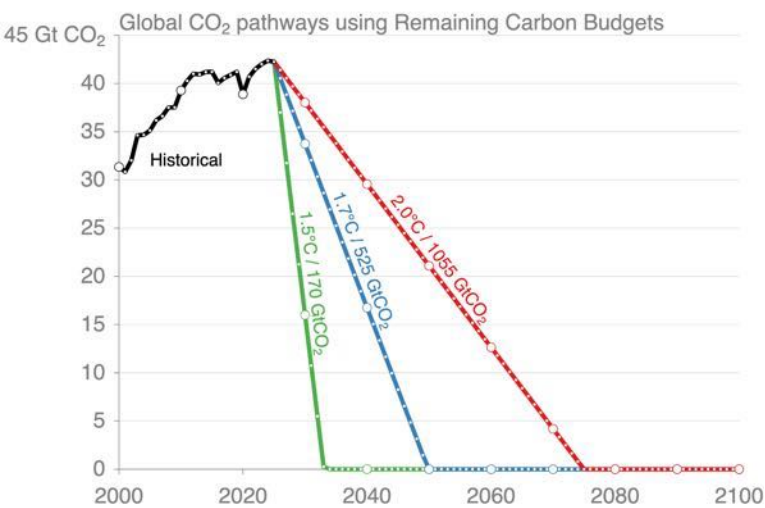
adaptation de: W. Steffen, J. Rockström & al., Trajectories of the Earth System in the Anthropocene, <https://doi.org/10.1073/pnas.1810141115> (2018).



# 5. Trajectoire actuelle



But to stay below 1.5°C\*, emissions would have to fall 14% a year

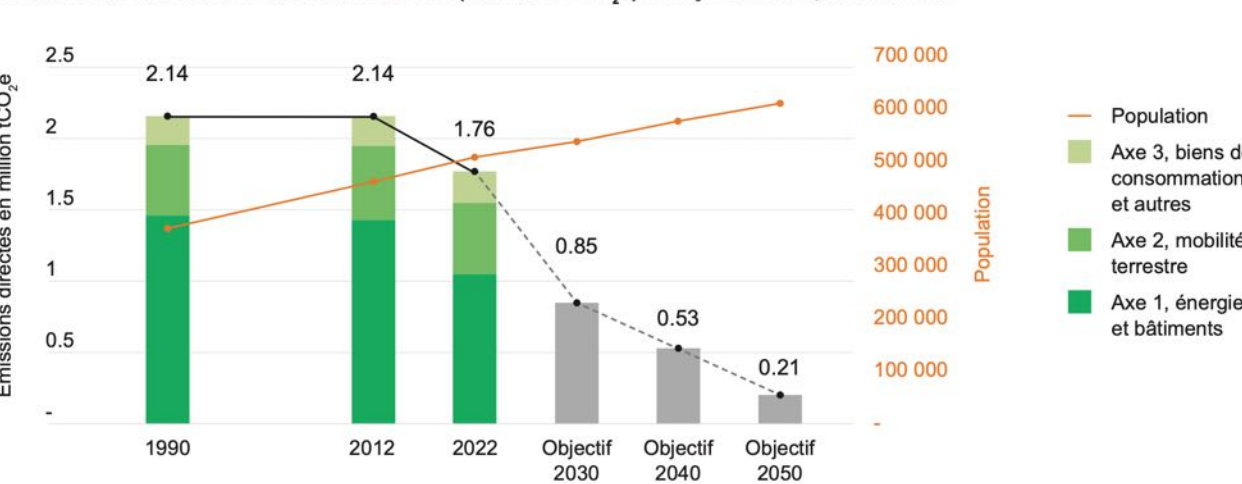


L'ensemble des émissions directes du canton, représentait 1.76 million de tonnes de CO<sub>2</sub>e en 2022, soit une baisse de 18% en comparaison à 1990 (cf. figure 17 et tableau 4). L'atteinte de l'objectif de 160% en 2030 nécessiterait de limiter ces émissions à 0.85 million de tonne.

L'empreinte GES du canton en 2022 à 6.57 millions de tonnes de CO<sub>2</sub>e est stable par rapport à celle estimée pour 1990. Sur cette période, la population du canton a augmenté de 15% (cf. figure 18 et tableau 3).

# 5. Trajectoire actuelle (Suisse/Genève)

Évolution 1990-2022 des émissions directes (million de tCO<sub>2</sub>e) et objectifs 2030, 2040 et 2050



Évolution 1990-2022 de l'empreinte GES totale du canton de Genève (million de tCO<sub>2</sub>e)

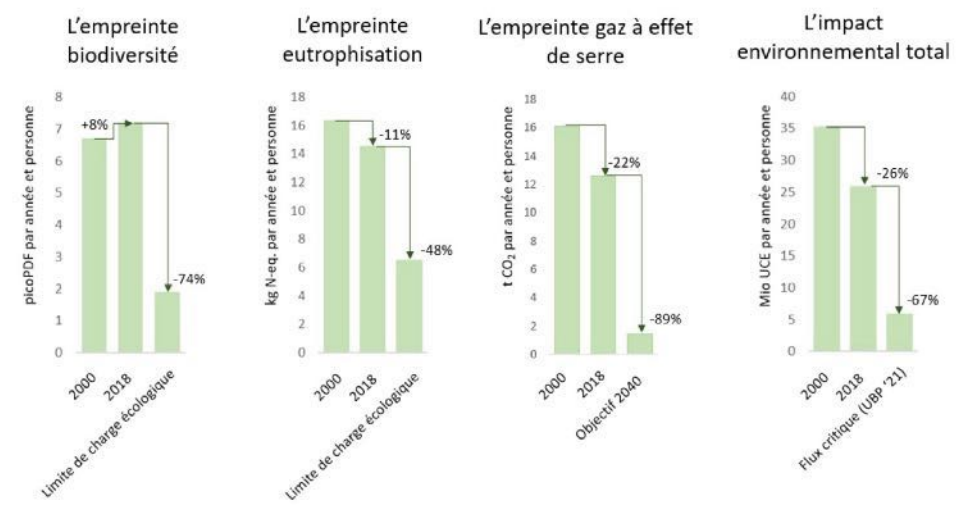
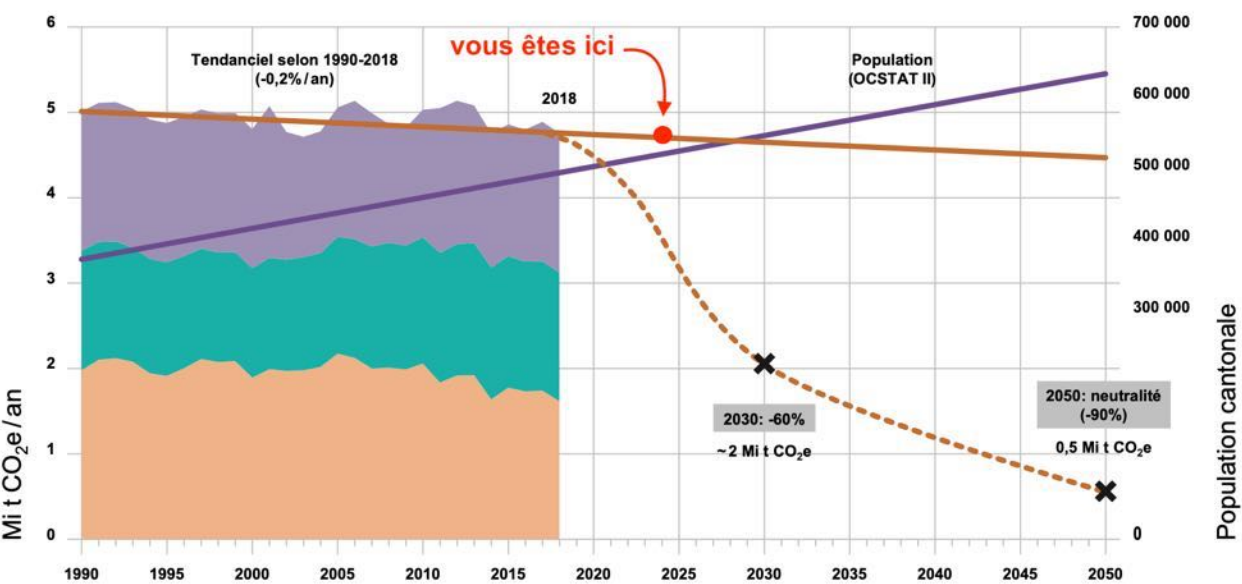
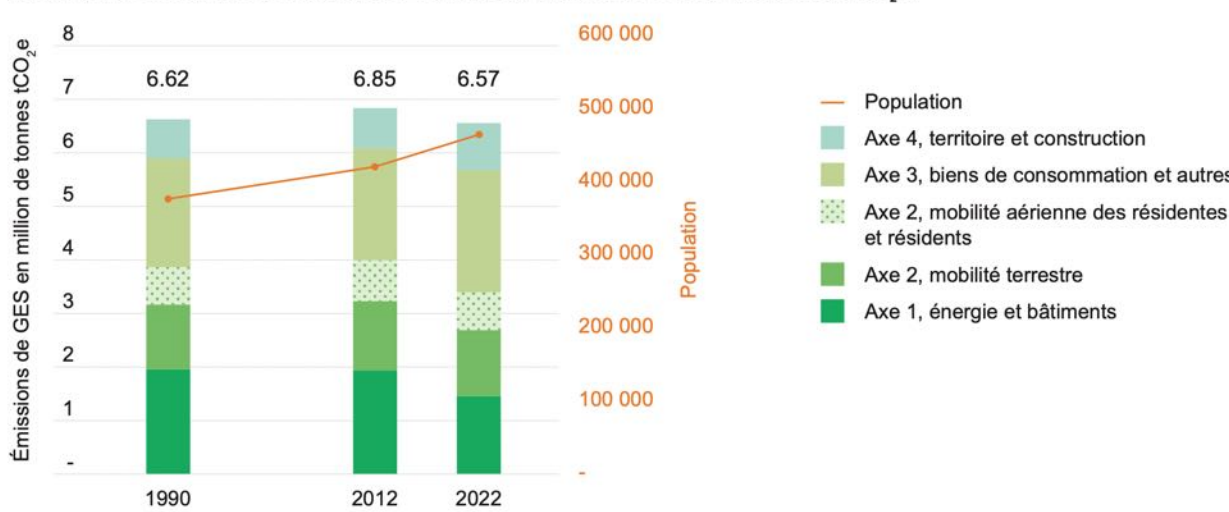


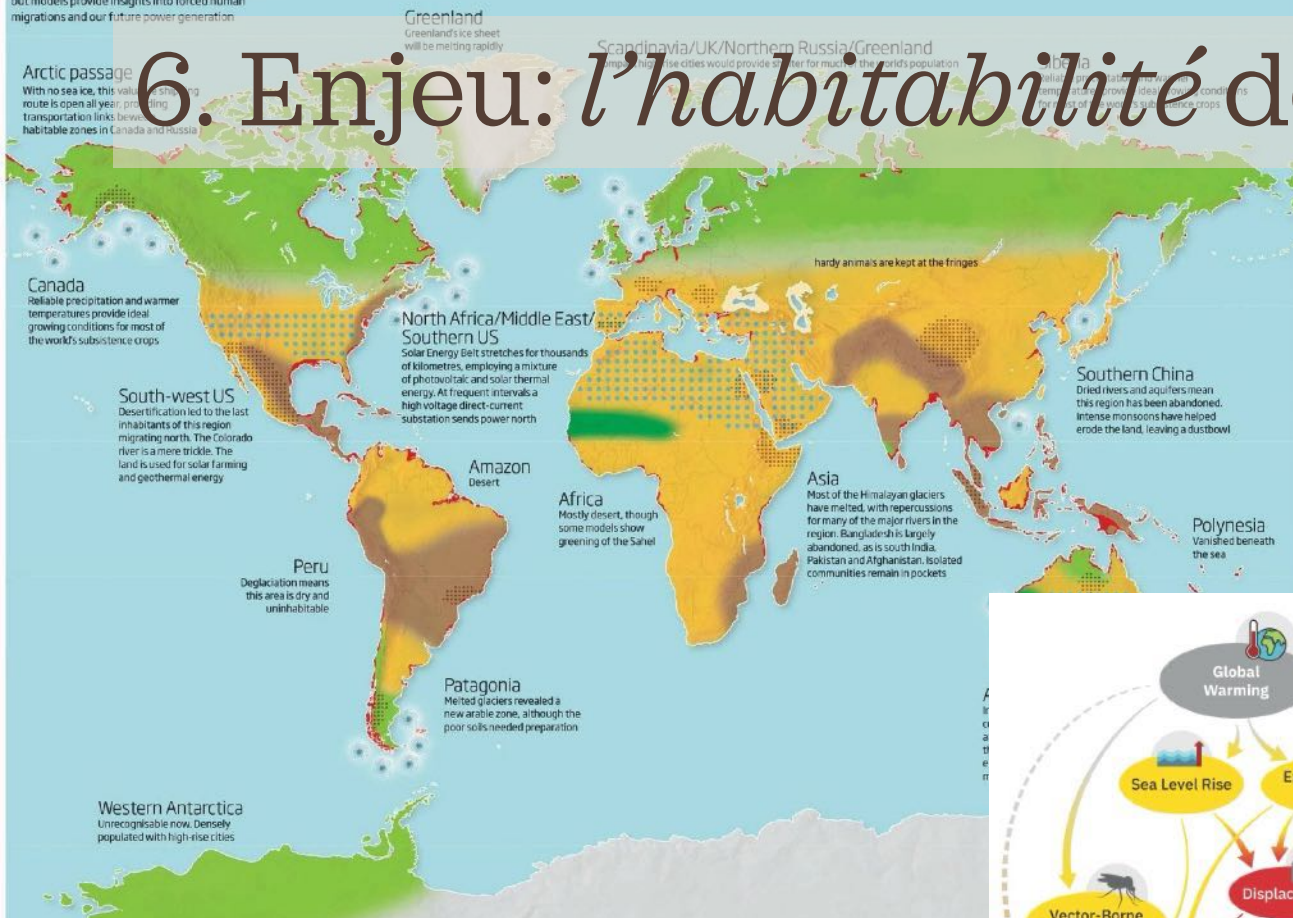
Figure 4 Evolution des empreintes environnementales par personne entre 2000 et 2018 et besoins de réduction supplémentaires

<https://www.bafg.admin.ch/dam/bafg/ft/dokumente/wirtschaft/kommune/externe-studien/berichte/analyse-fussabdrucke-der-schweiz-entwicklung-zwischen-2000-2018.pdf/download.pdf?token=1688486848&lang=fr&documentId=1688486848>



The world: 4°C warmer

No one knows exactly what this world will look like, but models provide insights into forced human migrations and our future power generation



## Too Hot to Handle: How Climate Change May Make Some Places Too Hot to Live



NASA Science Editorial Team

MAR 09, 2022



## A 4C rise in global average temperatures would force humans away from equatorial regions

Canada, Siberia, Scandinavia and Alaska

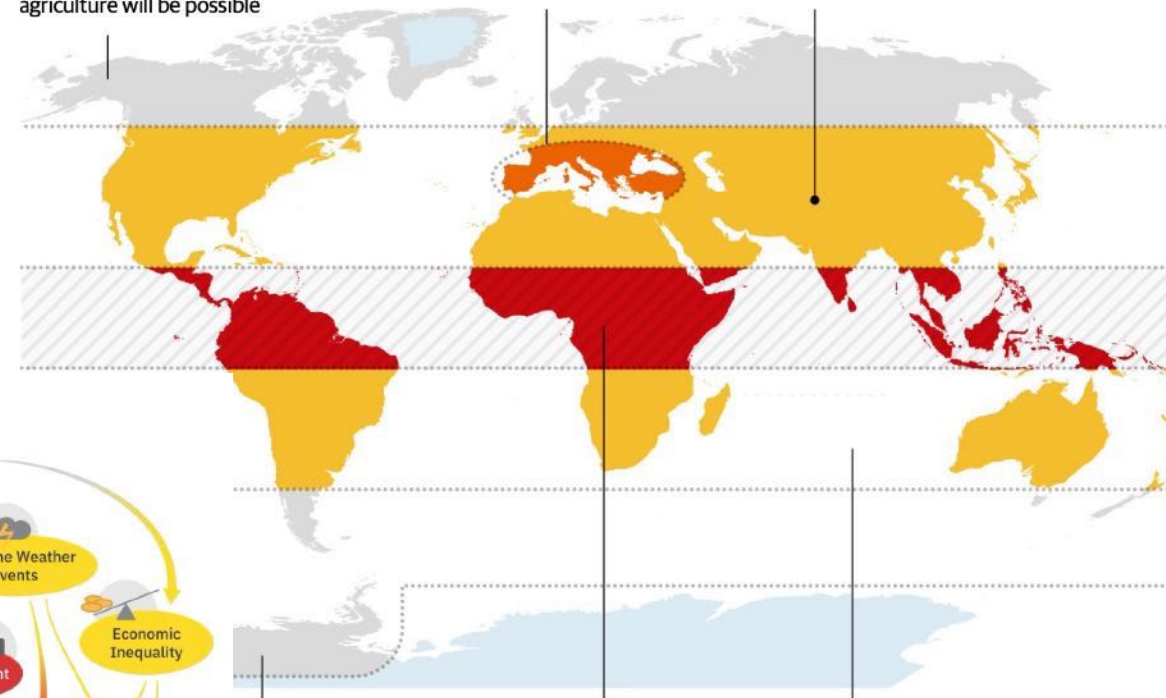
The vast majority of humanity will live in high-latitude areas, agriculture will be possible

Southern Europe

Saharan deserts will expand into southern and central Europe

Hindu Kush, Karakoram and Himalayas

Two-thirds of the glaciers that feed many of Asia's rivers will be lost



mania, za and

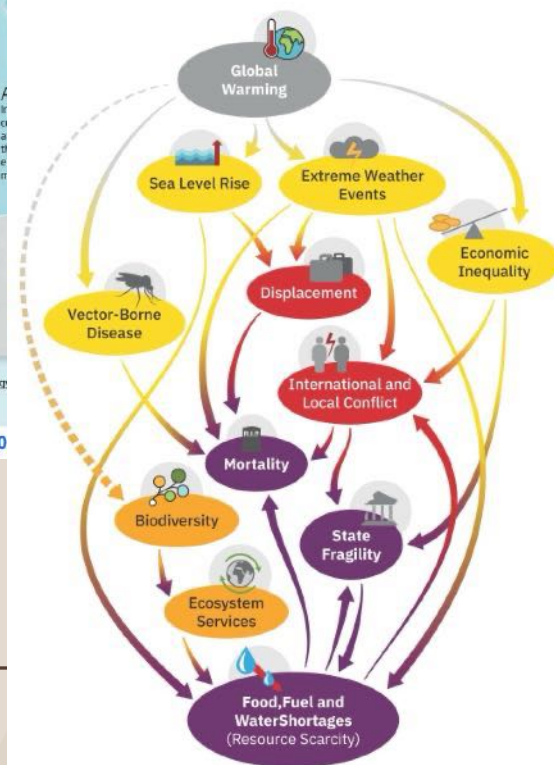
ible parts of the likely to be very

Equatorial belt

High humidity causing heat stress across tropical regions will render them uninhabitable for much of the year. To the north and south will lie belts of inhospitable desert

Oceanic dead zones

Coral reefs, shellfish plankton will be wiped out by rising acidity and algae starving the oceans of oxygen. Without prey, larger sea life will decline rapidly



<https://www.nature.com/environment/2019/may/18/climate-crisis-heat-is-on-global-heating-four-degrees-2100-change-way-we-live>

Vers un « apartheid climatique »? (Fressoz)



# 7. Analyse des résultats

Il ressort des commentaires sur le résultat du vote [= 70% non / 30% oui] que l'initiative a été "balayée" (Robert 2016: "pousser dehors, faire disparaître")

Le = introduction

→ est-il approprié, juste, d'affirmer que cette initiative a été "balayée" ?

Le problème principal

→ à laquelle on peut répondre par : oui - plutôt oui - plutôt non - non

Problématiques secondaires :

- qui vote en Suisse ?
  - peu de monde (37% de participation le 9 fév.)
  - âge + âge + statut social élevé
  - catégories populaires sous-représentées
- comment votent les Suisses ?
  - villes (grandes) = pour
  - villes (petites) = pour
  - jeunes vs vieux (pour/contre)
  - examen des votes par arrondissement/quartiers à Genève
- le contenu de l'initiative doit-il être pris en compte pour évaluer le résultat ?

→ 30% des votantes suisses sont pour un changement radical et rapide du système économique suisse (= "dictature communiste" selon UDC) - dont une majorité des habitants citadins des grandes villes (BS, ZH, BE, FR, Lausanne, Genève, Bienne, Neuchâtel, Lucerne...)

→ très faible niveau de débat public (interventions médias, campagne, etc.)

Conclusion = retour sur la question de départ

Étude complète ICI

Les femmes ont voté davantage en faveur de l'initiative

Qu'avez-vous voté pour l'initiative sur la responsabilité environnementale?

Résultats à la sortie des urnes, par genre. Réponses en pour-cent

■ Oui ■ Non



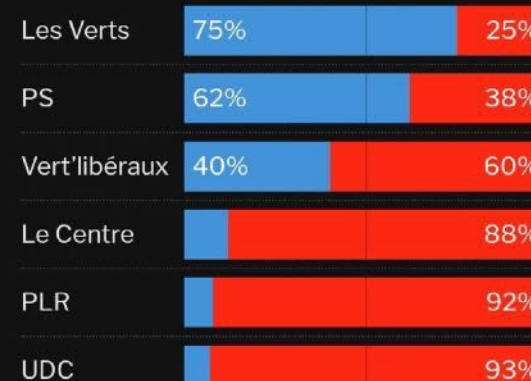
Sondage réalisé du 6 au 9 février 2025 auprès de 16'711 personnes de toute la Suisse (dont 3169 en Suisse romande). Marge d'erreur maximale du sous-groupe: ±2 points de pourcentage.

Graphique: I. Caudullo; Source: sondage «20 minutes»/Tamedia en collaboration avec l'institut LeeWas

Qu'avez-vous voté pour l'initiative sur la responsabilité environnementale?

Résultats à la sortie des urnes, par couleur politique. Réponses en pour-cent

■ Oui ■ Non



RTS Info Sport Culture | Guerre commerciale TV & Streaming Audio

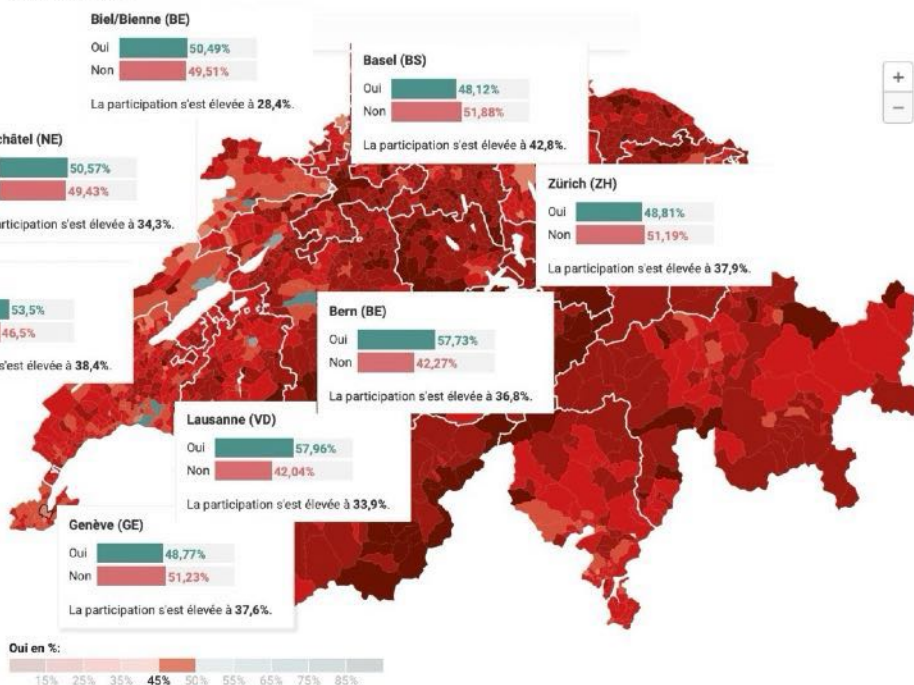
la population et les cantons

Le rejet est un peu plus élevé en Valais (76,4%), à Berne (68,7%) et au Tessin (69,4%). A Zurich, le canton le plus peuplé de Suisse, le refus se monte à 67,3%.

Il est également plus marqué dans les autres cantons de Suisse alémanique. Schwyz détient la palme, avec 84,6% de non. Suivent Nidwald (83,2%), Obwald (83%) et Appenzell Rhodes-Intérieures (82,9%) au-dessus de la barre des 80%.

## Initiative pour la responsabilité environnementale

Résultats définitifs

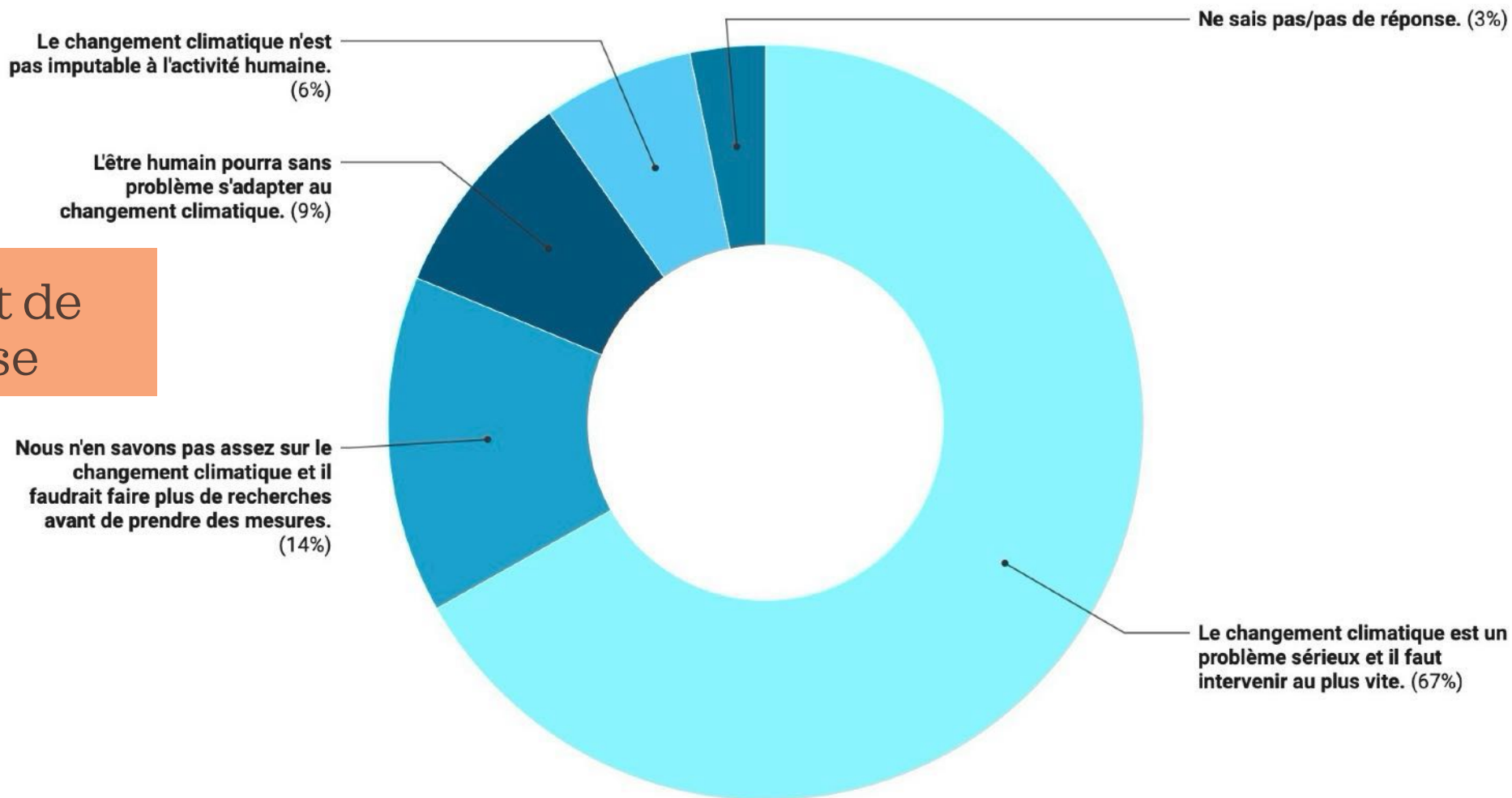


Pour finir, notre sondage relève que les jeunes ont davantage été favorables au texte que leurs aînés. Les 18-34 ans ayant été 34% à voter oui, contre seulement 27% pour les 50 ans et plus.

# 7. Analyse des résultats

## Positionnements par rapport au changement climatique

Les personnes interrogées devaient répondre à la question suivante: "Sur la base de ce que vous savez du changement climatique, qu'est-ce qui vous vient en premier à l'esprit? Veuillez choisir une seule affirmation."



Un point sur l'état de l'opinion en Suisse

<https://www.rts.ch/info/dialogue/2024/article/pres-de-70-des-suissees-sont-pessimistes-face-aux-politiques-climatiques-actuelles-28692352.html>

n = 12'110 personnes de plus de 16 ans

Chart: furr (RTSinfo) • Source: gfs.bern, "Comment ça va, la Suisse?", mai/juin 2024. • Get the data • Created with Datawrapper



# Tendances sur différentes déclarations liées au changement climatique

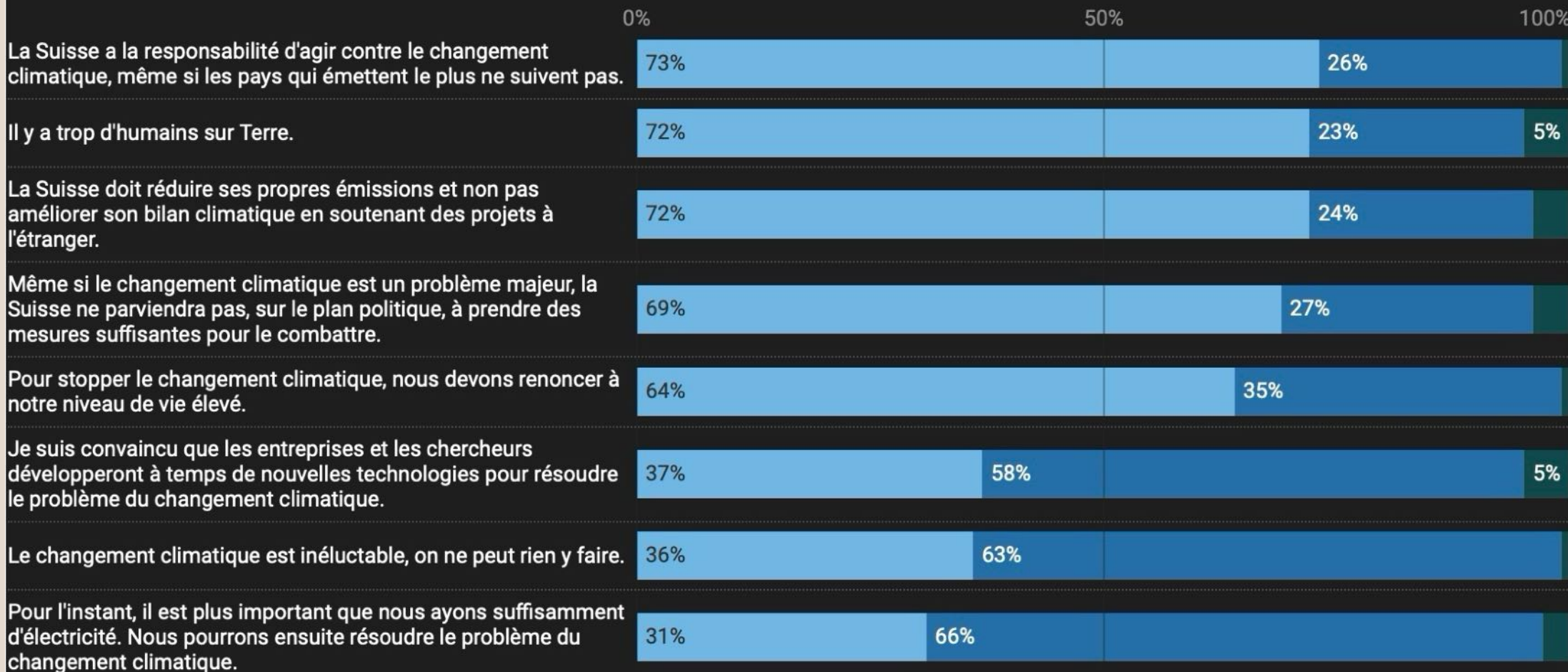
## 7. Analyse des résultats

Les personnes interrogées devaient répondre à la question suivante: "Vous verrez quelques déclarations ci-dessous concernant le changement climatique. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord avec chaque affirmation."

Tout à fait d'accord/plutôt d'accord

Plutôt pas d'accord/pas du tout d'accord

Ne sais pas/pas d'avis



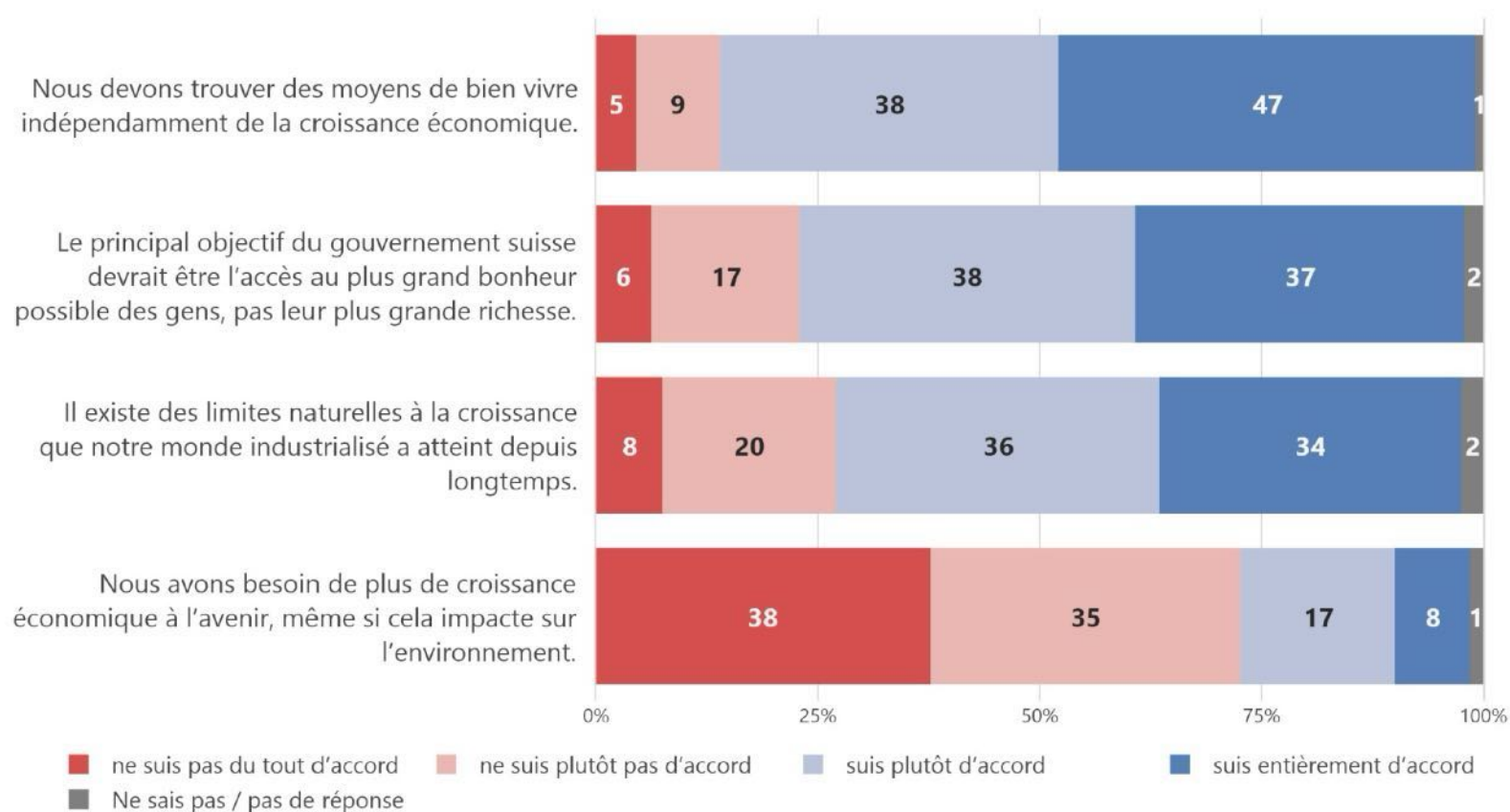
<https://www.rts.ch/info/dialogue/2024/article/pres-de-70-des-suissees-sont-pessimistes-face-aux-politiques-climatiques-actuelles-28692352.html>  
n = 12'110 personnes de plus de 16 ans

Chart: furr (RTSinfo) • Source: gfs.bern, "Comment ça va, la Suisse?", mai/juin 2024. • Get the data • Created with Datawrapper

# 7. Analyse des résultats

En suivant, je vous lis différents énoncés relatifs à l'environnement et à l'économie. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord avec chacun de ces énoncés sur une échelle allant de «ne suis pas du tout d'accord», «ne suis plutôt pas d'accord», «suis plutôt d'accord» ou «suis entièrement d'accord».

chiffres en pourcentages, N = 1003



Question G1\_1 - G1\_4



**Fig. 2: Relative support for global climate policies.**

# 7. Analyse des résultats

## ... et à l'étranger

Level at which climate policies are needed (multiple-choice question)

Global

Federal/continental

State/national

Local

Global climate policies (5-Likert scale)

Global carbon budget (+2 °C) divided in tradable country shares

Global tax on millionaires to finance low-income countries

Global democratic assembly on climate change

Global tax on GHG financing a global basic income

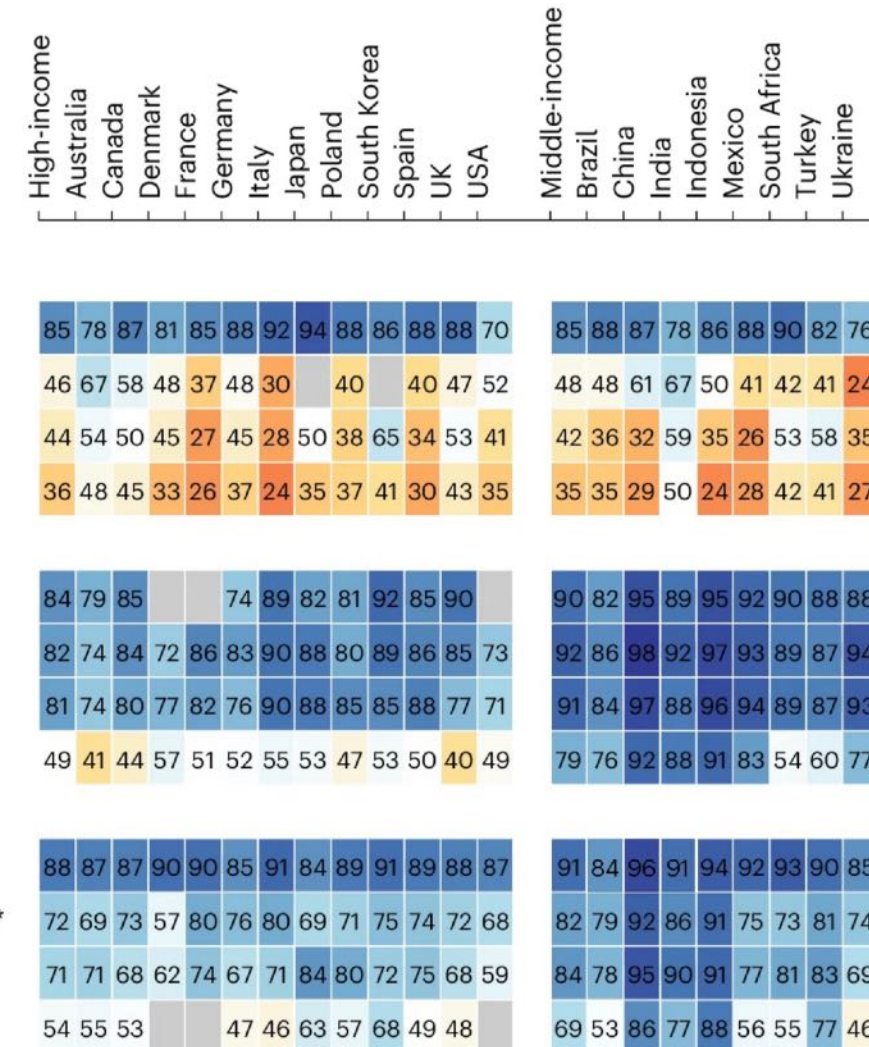
Burden sharing preferences for the global carbon budget (5-Likert)

Emission share should be in proportion to population\*

Countries that have emitted more since 1990 should receive a lower share\*

Countries that will be hurt more by CC should receive a higher share\*

Emission share should be in proportion to current emissions



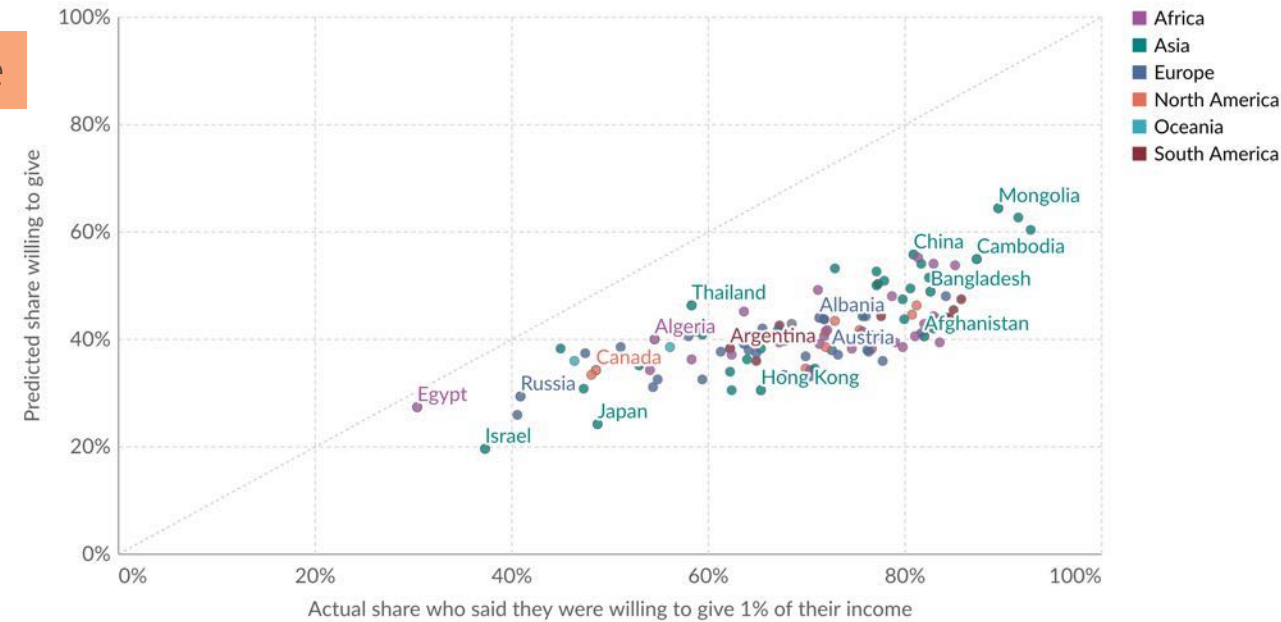
The numbers represent relative support, that is, the share of 'Somewhat support' or 'Strongly support' among non-indifferent answers (in per cent,  $n = 40,680$ ). Shares of indifferent answers range from 11% to 48%, with quartiles 20%, 27% and 33%. The colour blue denotes a relative majority. See Supplementary Fig. 4 for the absolute support (questions A–I). In Denmark, France and the USA, the questions with an asterisk were asked differently (c.f. question F).

# 7. Analyse des résultats

pluralistic ignorance

## People underestimate others' willingness to take climate action

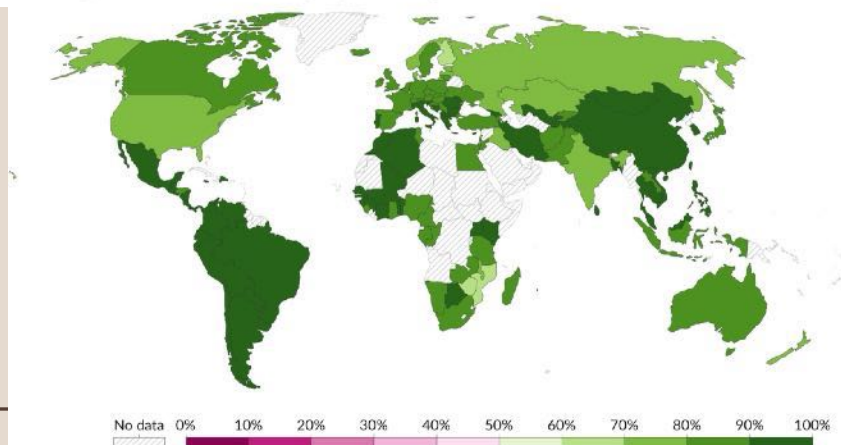
Participants were asked if they would contribute 1% of their income to tackle climate change. The share that answered "yes" is shown on the horizontal axis. The share of the population in their country that people think would be willing is shown on the vertical axis.



Data source: Andre et al. (2024). Globally  
Note: Based on representative surveys of  
OurWorldinData.org/climate-change | CC

## Share of people who say their government should do more to tackle climate change, 2024

Based on representative surveys of almost 130,000 people across 125 countries. Participants were asked: "Do you think the national government should do more to fight global warming?"

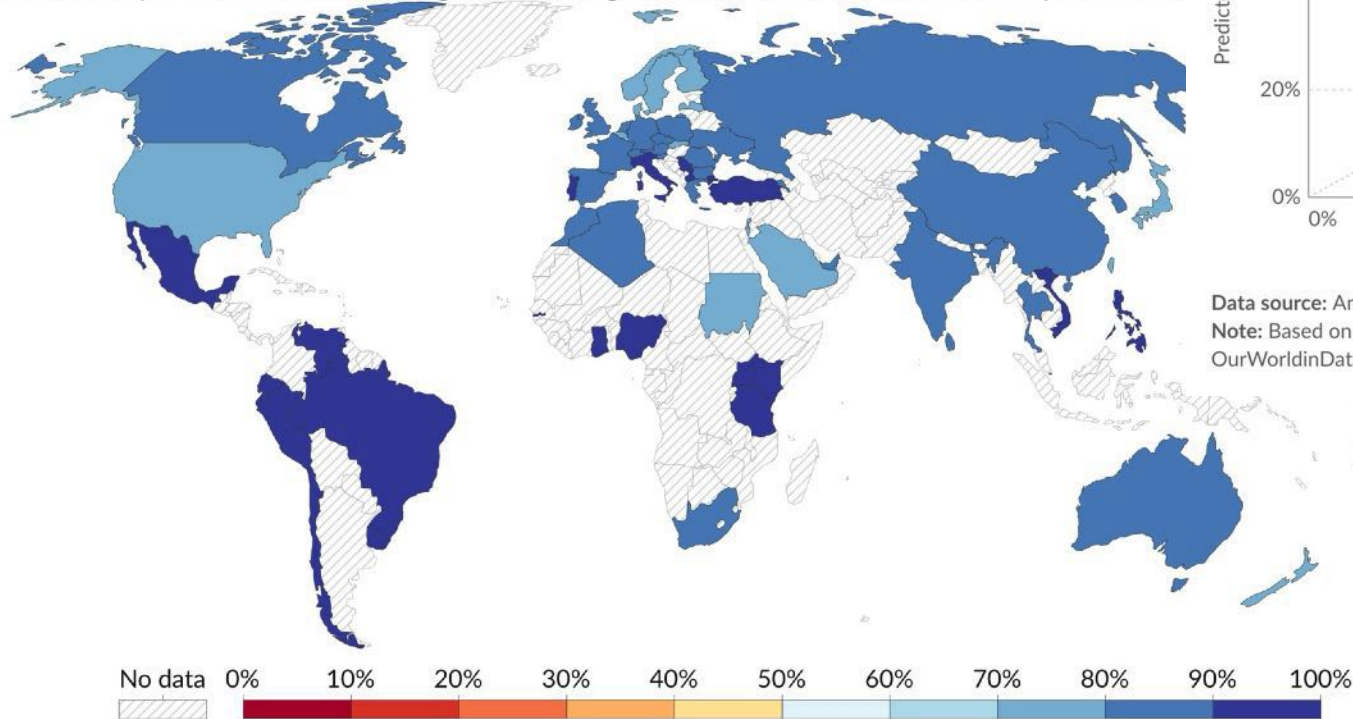


Data source: Andre et al. (2024). Globally representative evidence on the actual and perceived support for climate action.  
OurWorldinData.org/climate-change | CC BY

<https://ourworldindata.org/grapher/share-believe-climate>

## Share of people who believe in climate change and think it's a serious threat to humanity, 2023

Participants were asked to score beliefs on a scale from 0 to 100 on four questions: whether action was global catastrophe; humans were causing climate change; it was a serious threat to humanity; and was a



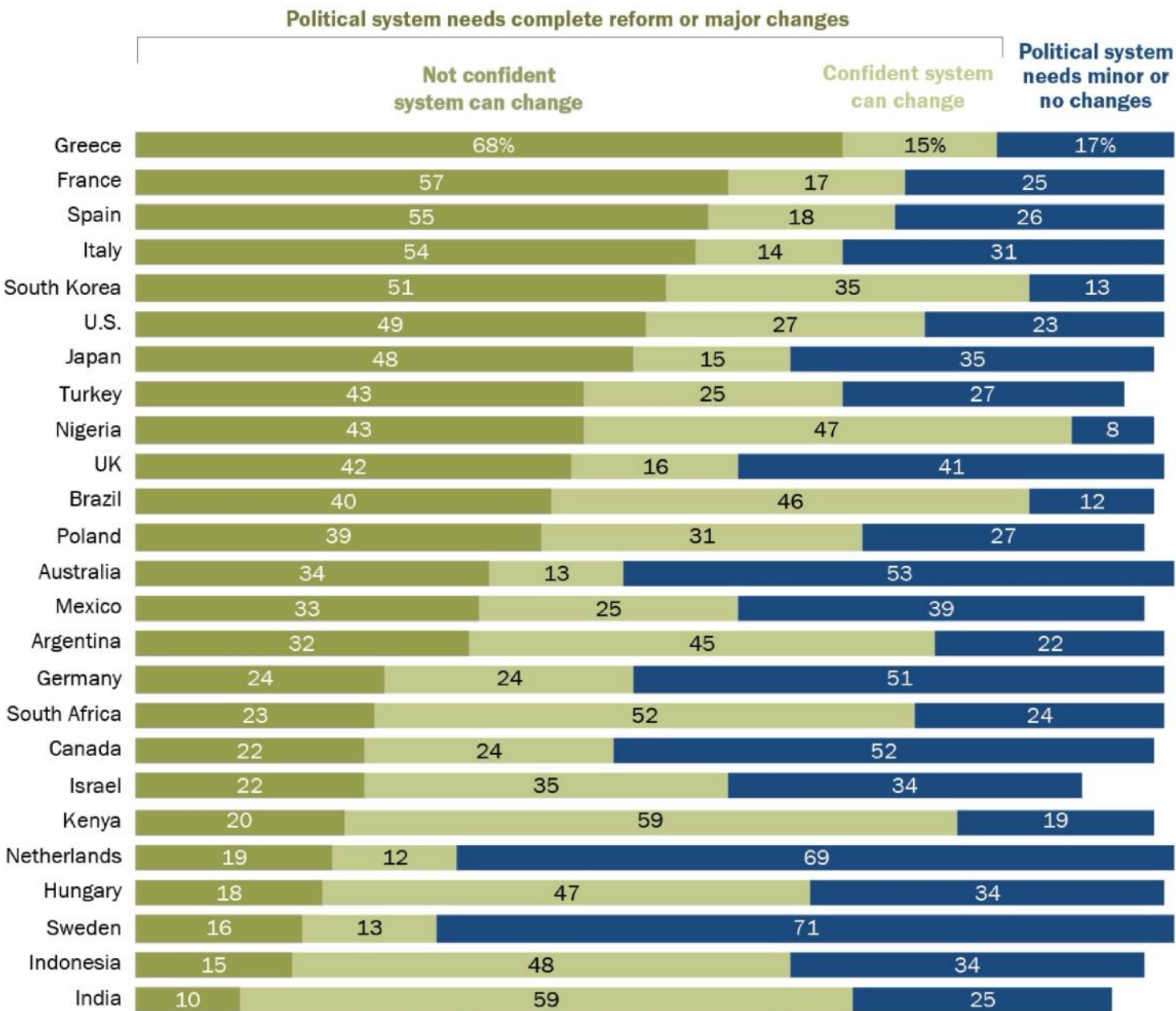
Data source: Vlasceanu et al. (2024). Addressing climate change with behavioral science: A global intervention tournament in 63 countries.

Note: Based on survey data across almost 60,000 participants from 63 countries.

OurWorldinData.org/climate-change | CC BY



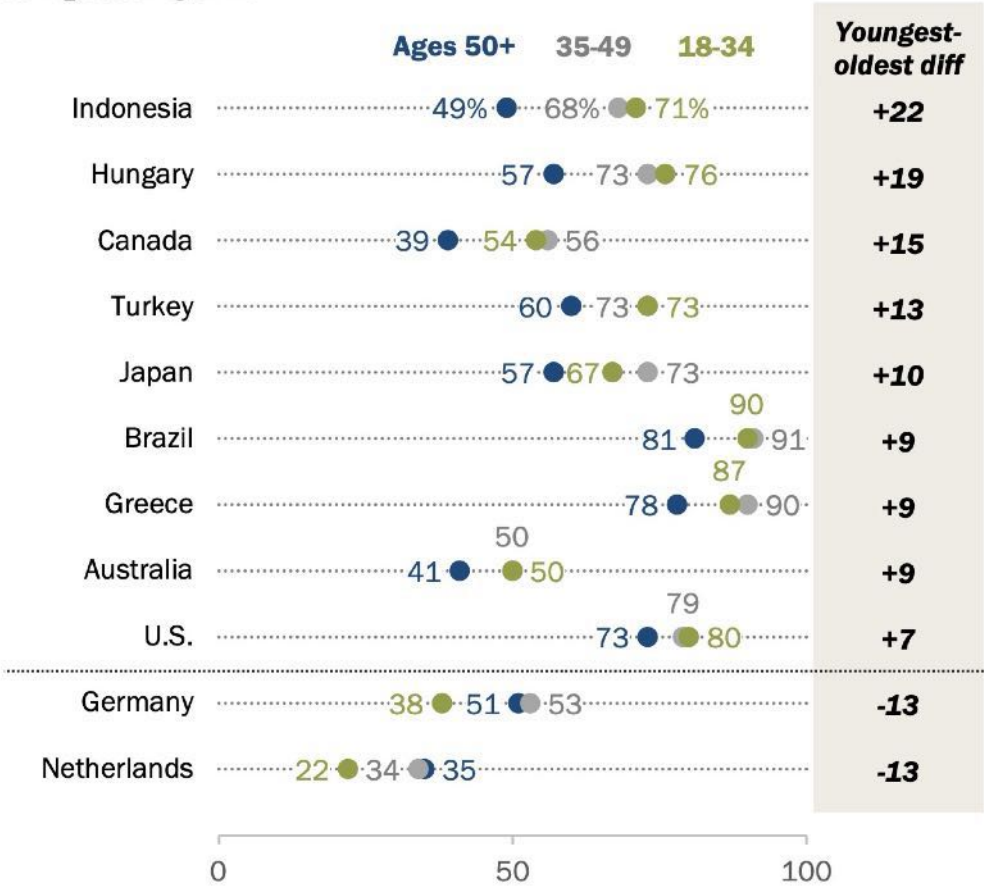
There is high demand for changes to the political system in most countries surveyed, but many lack confidence that this can happen



<https://www.pewresearch.org/global/2025/09/15/people-around-the-world-want-political-change-but-many-doubt-it-can-happen/>

Younger adults in several countries see greater need for reform

% who say the political system in their country needs *major changes/complete reform*



pluralistic ignorance

# ANNEXE 1

Au cours de la discussion, un autre travail mené au CFP Arts a été mentionné: le TIB « NO(S) FUTUR(S) », destiné aux élèves de maturité professionnelle de troisième année





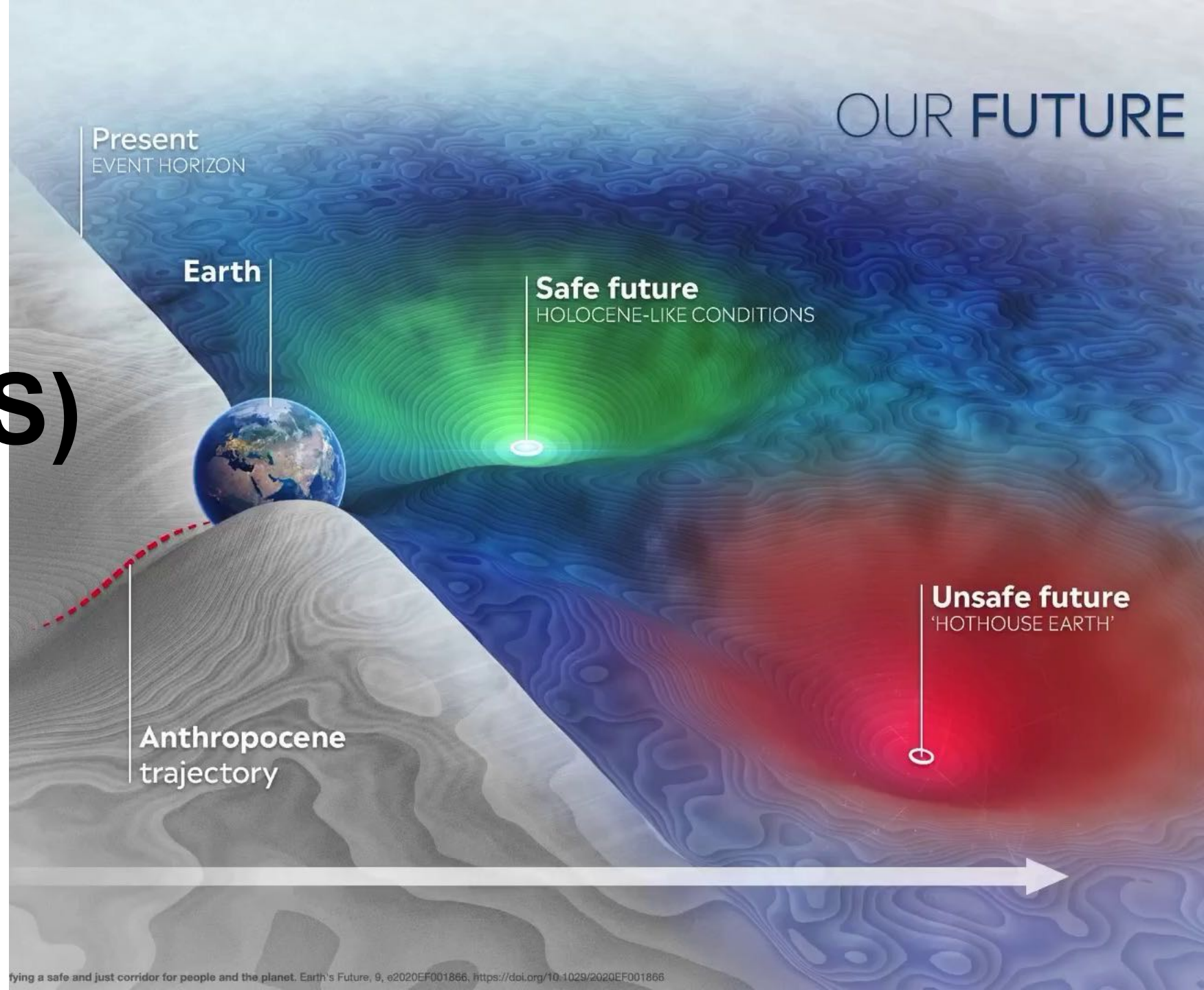
# Travail Interdisciplinaire par Branches (TIB)

## « NO(S) FUTUR(S) »

Extrait de la consigne présentée en mars 2025

# TIB2 NO(S) FUTUR(S)

CFP ARTS – 2025





# Présentation (officielle)

*« Le but de ce Travail Interdisciplinaire par branches (TIB) est d'**amener les élèves à se projeter dans leur activité professionnelle future**, à travers la **présentation écrite et orale d'une entreprise fictive dans laquelle iels se voient travailler dans 20 ans.***

*Cette présentation s'accompagne d'un récit écrit dans lequel les élèves sont amenées à **imaginer le parcours qui a été réalisé par nos sociétés, entre aujourd'hui et 2050**, de manière logique et cohérente (facteurs institutionnels et politiques, éléments déclencheurs et/ou extraordinaires), en soulignant le rôle qu'iels ont joué dans cette transition.»*

# 1. Exemple de rendu final:

Stefan,  
agriculteur  
en 2050

présentation de l'activité économique – orale



**COMMENT EN  
EST-ON  
ARRIVÉ LÀ ?**

récit de la transition socio-  
historique – écrit

Séquence et illustration <https://suisse-2050.ch>



# 1 TIB → 2 DISCIPLINES → 3 RENDUS

**1 TIB: SE PROJETER EN 2050 = UN ORAL DE GROUPE (20 JUIN 2025)**

→ RACONTER L'HISTOIRE RÉCENTE

→ DÉCRIRE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE QU'ON Y MÈNE

## **2 DISCIPLINES:**

**TECHNIQUE & ENVIRONNEMENT** : quelles ressources à disposition pour mener son activité économique? Que produit-on? Comment?

→ RÉDIGER LES FICHES-MÉTIER

**HISTOIRE**: que s'est-il passé entre 2025 et 2050? Quelle trajectoire a-t-on suivi? Comment le monde s'est-il transformé sur les plans sociaux et politiques? Quelles ont été les principales étapes historiques de cette transformation? Quel rôle y avons-nous joué?

→ RÉDIGER UN RÉCIT

# 1 TIB → 2 DISCIPLINES → 3 RENDUS

**HISTOIRE:** que s'est-il passé entre 2025 et 2050? Quelle trajectoire a-t-on suivi? Comment le monde s'est-il transformé sur les plans sociaux et politiques? Quelles ont été les principales étapes historiques de cette transformation? Quel rôle y avons-nous joué?

**Éléments contextuels :** *qu'est-ce qui caractérise principalement le contexte général de notre société à la veille de l'élément déclencheur ?* ( $\frac{3}{4}$  de page à 1 page =  $\frac{1}{3}$  du travail)

**Élément(s) déclencheur(s) :** *qu'est-ce qui fait basculer la situation vers un autre état ?* Exemples : une crise économique, géopolitique et/ou diplomatique, une catastrophe (plus ou moins) naturelle, un attentat, un incident ou fait divers, etc.

**Enchaînements :** *comment évolue la situation après l'élément déclencheur, jusqu'à la stabilisation (point R) ? Quelles sont les étapes principales qui ont marqué l'évolution de la situation entre le point D et le point R ?*

**Résultat :** *à quoi ressemble la vie et le monde à l'heure où est raconté cette histoire ? Autours de quels axes s'est-il stabilisé ?*



**HISTOIRE**  
**Canevas - Structure du récit de la transition**

**C. Éléments contextuels :** *qu'est-ce qui caractérise principalement le contexte général de notre société à la veille de l'élément déclencheur ?*

Sources de préoccupations	Sources de tensions
<b>Qu'est-ce qui « travaille » les opinions à la veille de l'élément déclencheur ?</b>  Par exemple : quels sont les sujets de débat, sur quoi portent les clivages politiques, quels sont les groupes sociaux en conflit/opposition à l'intérieur du pays, et à l'échelle plus globale ? Etc. → <i>au moins 2 éléments</i>	<b>Quelles sont les tensions qui caractérisent les relations internationales ?</b>  Par exemple : conflits diplomatiques ou territoriaux (tensions géopolitiques), conflits autour de ressources, migrations, etc. → <i>au moins 2 éléments</i>

**D. Éléments déclencheurs :** *Qu'est-ce qui fait basculer la situation vers un autre état ?*

Élément(s) déclencheur(s)
Exemples : une crise économique, géopolitique et/ou diplomatique, une catastrophe (plus ou moins) naturelle, un attentat, un incident ou fait divers, etc.  → l'élément déclencheur traduit une bascule par rapport à une situation donnée → l'élément déclencheur permet de comprendre comment la suite de l'histoire s'amorce

**E. Enchaînements :** *comment évolue la situation après l'élément déclencheur, jusqu'à la stabilisation (point R) ? Quelles sont les étapes principales qui ont marqué l'évolution de la situation entre le point D et le point R ?*

1. Identifier clairement les quatre étapes suivantes		2. Souligner le rôle d'acteurs institutionnels et non-institutionnels
<b>Rupture</b>	cette étape marque une bascule par rapport à la situation antérieure	→ <i>qui pousse dans quelle direction ?</i>  Mettre en avant le rôle des acteurs suivants (et leurs interactions éventuelles), en précisant vers quel scénario (T&E) ils agissent respectivement (présence d'au
<b>Réaction</b>	ici est décrit la manière dont un/des acteurs réagissent à l'étape précédente, pour s'y opposer (voir ci-contre)	

<b>Confirmation</b>	l'orientation prise par l'une ou l'autre des forces décrites précédemment s'impose	<b>moins un acteur institutionnel et un acteur non institutionnel)</b>  • <b>Institutionnels</b> : rôle et réactions des organisations internationales, du parlement, du gouvernement, etc.  • <b>non institutionnels</b> : rôle et réaction des organisations non gouvernementales, associations, partis, syndicats, mouvements sociaux, entreprises, etc
<b>Stabilisation</b>	les oppositions sont gérées (soit par intégration soit par répression), de nouvelles institutions sont mise en place	

**3. À quel précédent historique fait penser cet enchaînement (analogie en histoire) ?**

Relier cet enchaînement d'évènements à au moins un précédent historique (étudié en cours, ou pas) : soit qu'il s'en rapproche, soit qu'il s'en éloigne, ou les deux

**4. Quel rôle le, la ou les narratrices ont-elles joué dans ces événements ?**

**R. Résultats :** *à quoi ressemble la vie et le monde à l'heure où est raconté cette histoire ? Autours de quels axes s'est-il stabilisé ?*

<b>Qu'est-ce qui a changé fondamentalement sur les plans sociaux, politiques et personnels ?</b> <b>Qu'est-ce qui est considéré par le, la ou les narratrices comme des améliorations ?</b> <b>Qu'est-ce qui est au contraire considéré comme des régressions ?</b>  Exemples d'éléments pouvant illustrer la situation d'arrivée : <ul style="list-style-type: none"><li>• Description de la gouvernance : centralisée, décentralisée, autoritaire, participative ?</li><li>• Description de la structure des villes et des territoires : densité, taille, espacement, rapport à la nature ;</li><li>• Description des habitations et des moyens de transport ;</li><li>• Description de l'alimentation, loisirs, culture, moyens d'informations, relations sociales, etc.</li></ul>
---

**LONGUEUR DU TEXTE :**

Groupes de 4 à 5 personnes : 7'500 – 10'000 signes (= 3 à 4 pages)

Groupes de 2 à 3 personnes : 5'000 – 17'500 signes (= 2 à 3 pages)

# ANNEXE 2

## L'Anthropocène, et les *futurs possibles*

Comprendre ces scénarios, savoir ce que chacun d'eux implique, pour

### Future Scenarios

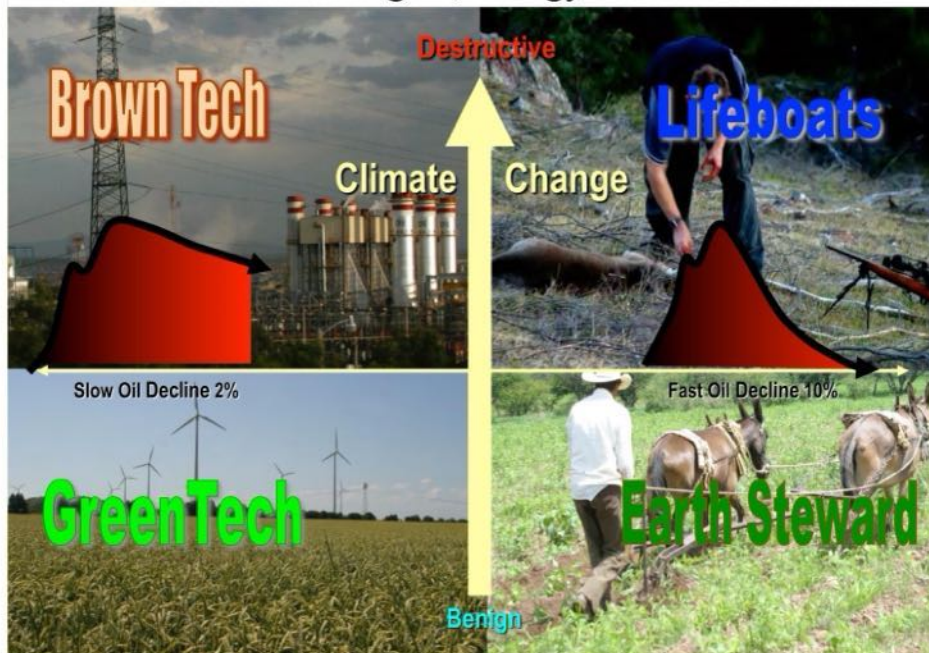
Future Scenarios

About

David Holmgren: <https://www.futurescenarios.org/>



#### Global Climate Change & Energy Descent Scenarios



Scénario	Énergie et agriculture	Forme d'habitat et mobilité	Économie et monnaie	Politique	Genre	Culture et spiritualité
<b>Brown tech</b> Limitation imposée depuis le haut	Réseau énergétique centralisé Efficacité high-tech Pétrole non conventionnel, gaz, charbon et nucléaire Agriculture hors-sol	Villes très denses, mobilité électrique individuelle Abandon des arrière-pays Migrations massives	Monnaies et banques nationales	Nationaliste/fasciste Société de classes Rationnement des prix Contrôle démographique	Dominé par les hommes et mixte	Dichotomie entre surrationnalisme et fondamentalisme
<b>Green tech</b> Baisse de tension répartie	Réseau réparti Mélange gaz, solaire, éolien Agriculture biologique et agroforesterie	Villages compacts et petites villes Transports publics électriques Télétravail	Monnaies et fonds régionaux	Cités-États et arrière-pays Marchés et rationnement Démocratie	Équilibré et mixte	Humanisme/éco-rationalisme
<b>Intendance de la Terre</b> Reconstruction par le bas	Réseaux locaux hydrauliques et de méthane Récupération industrielle Agroforesterie, agriculture et horticulture bio	Ruralisation des banlieues, exode urbain, mobilité minimum	Monnaies locales et troc	Villes et biorégions Démocratie participative? Néo-féodalisme	Dominé par les femmes et genre	Spiritualité terrienne
<b>Cannots de sauvetage</b> Tri civilisationnel	Forêts locales et éparpillées, vaines pâtures Récupération industrielle Agriculture d'oasis	Hameaux et gated communities, nomades	Économie domestique et troc, métaux précieux	Système féodal, autorité patriarcale	Dominé par les hommes et genre	Culte du guerrier

Récapitulation des quatre scénarios de changement climatique et de descente énergétique, en termes de clés de comparaison avec les caractéristiques des anciens systèmes industriels globaux en voie de disparition.

RELAUNCH 2021

1. INTRODUCTION



2. ENERGY FUTURES



3. CLIMATE & PEAK OIL



4. DESCENT SCENARIOS



5. REACTIONS



6. CONCLUSION

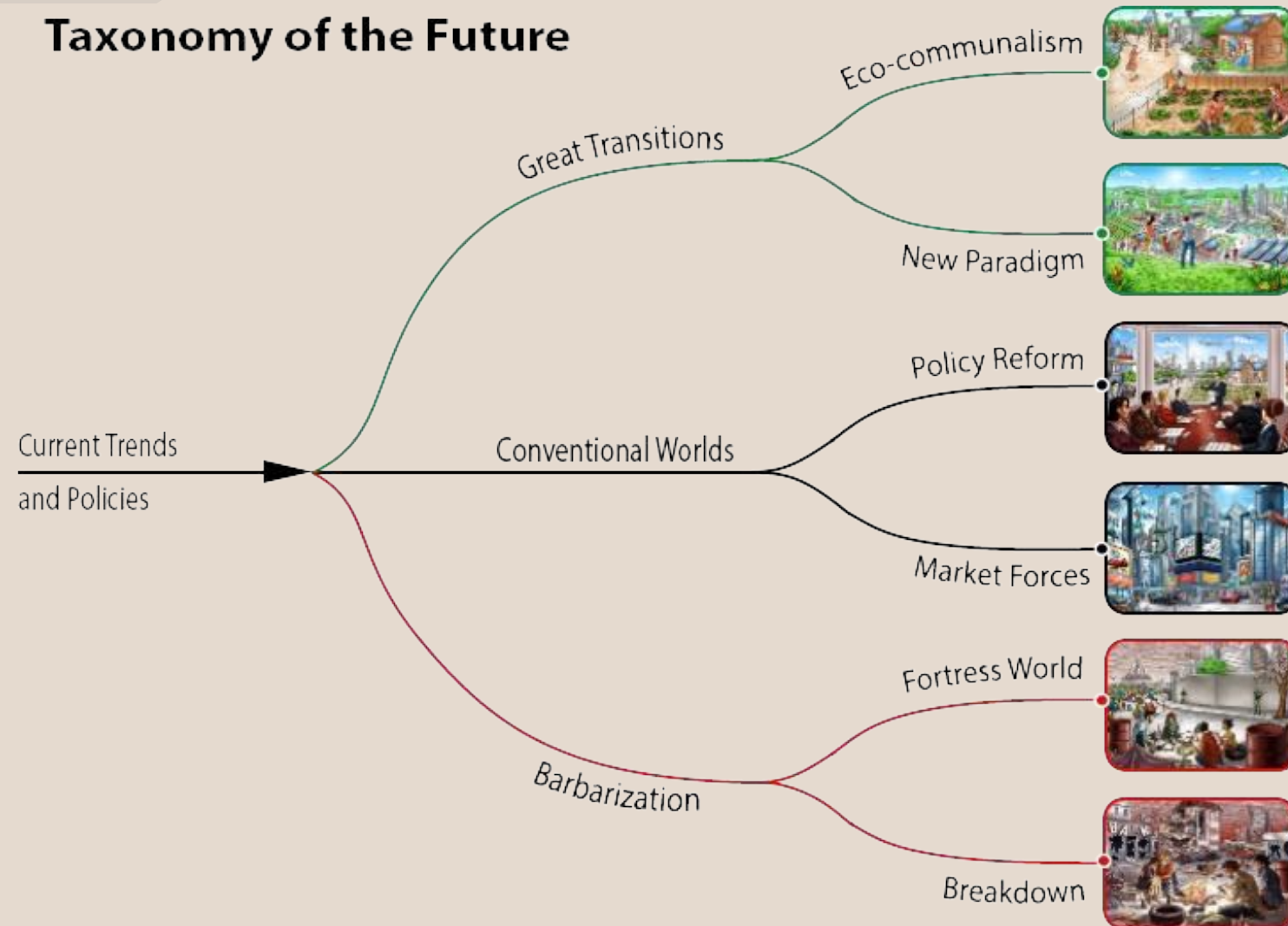
AFTERWORD 2021



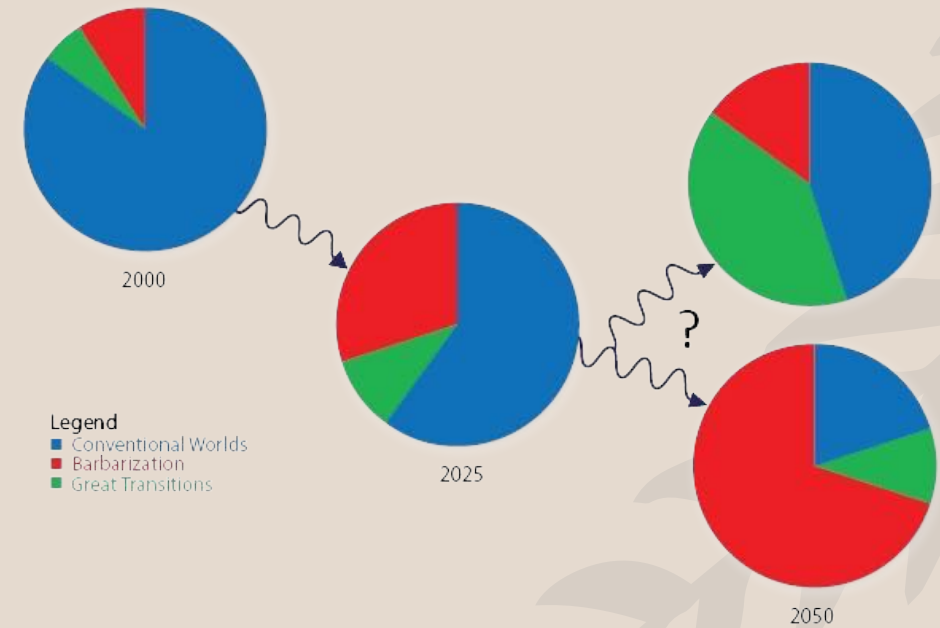
# ANNEXE 2

## L'Anthropocène, et les *futurs possibles*

### Taxonomy of the Future



### The 2050 Project



Tellus Institute for a Great Transition: <https://tellus.org/>



# ANNEXE 2

L'Anthropocène, et les *futurs possibles*

Sébastien Marot

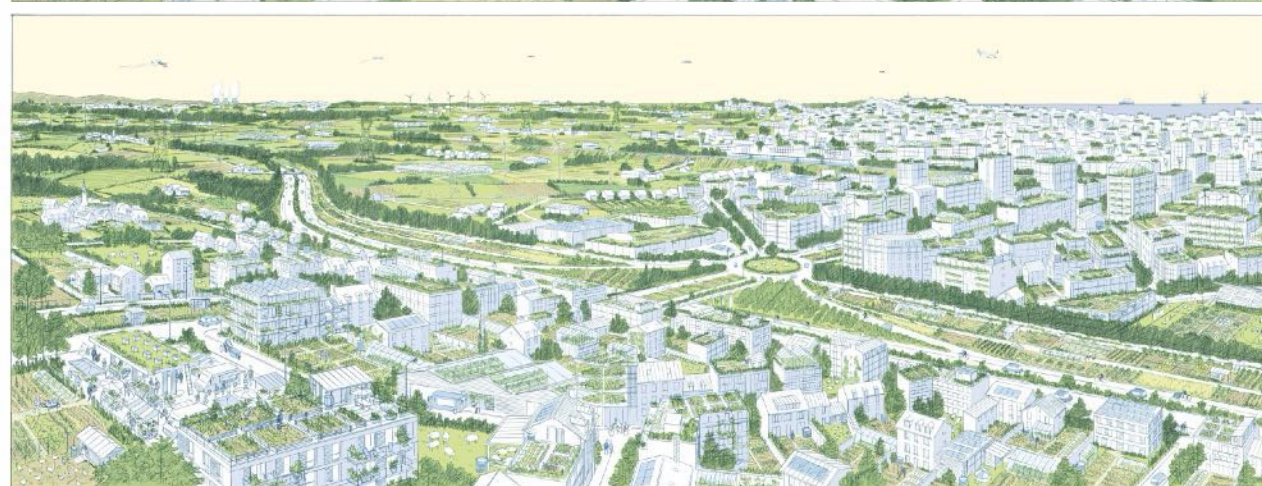
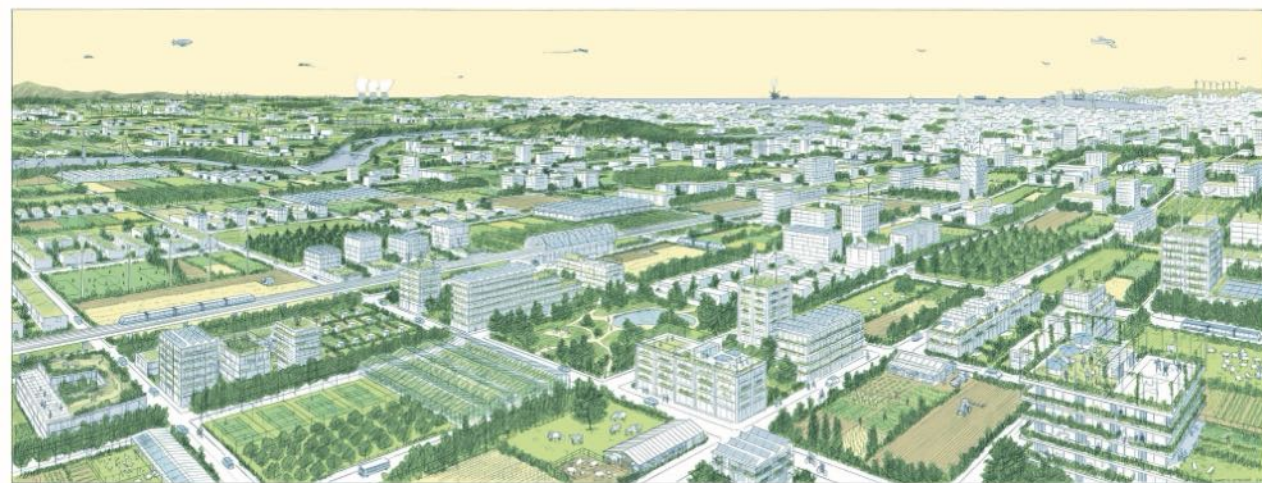
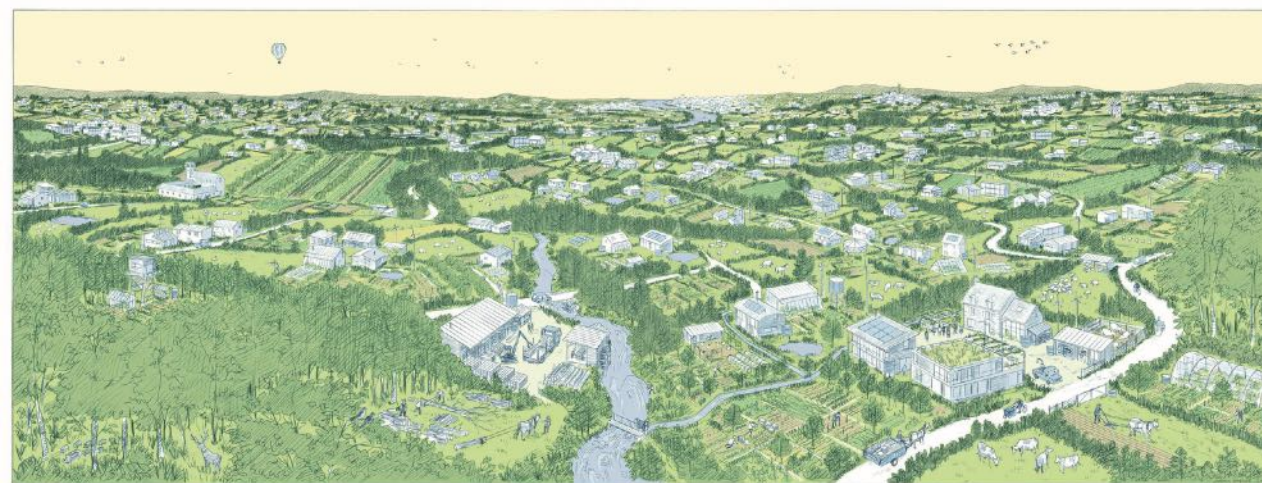
**PRENDRE LA CLEF  
DES CHAMPS**

Agriculture et architecture

**W**

WILDPROJECT | ARCHITECTURES

École d'architecture  
de la ville & des territoires  
Paris-Est





# ANNEXE 3

## Éduquer en Anthropocène

### 1. L'Anthropocène, un métarécit

Étymologiquement, ce néologisme est construit à partir du grec ancien *anthropos*, « être humain », et *kainos*, « nouveau », le second terme formant le suffixe -cène utilisé par les géologues pour désigner toutes les époques qui se sont succédé depuis les débuts de l'ère tertiaire (Cénozoïque), il y a 66 millions d'années. Selon Crutzen, ce nouveau terme s'imposait pour désigner la singularité de la période contemporaine, où l'humanité apparaît désormais comme une véritable force géologique capable de supplanter les facteurs naturels pour influencer et modifier elle-même la trajectoire de l'écosystème terrestre dans sa globalité.

Par définition, le mot « Anthropocène », à l'interface entre sciences naturelles et sciences humaines, *porte donc deux interrogations étroitement liées (...)*. La première touche à l'histoire de la nature et à la crise écologique causée par les perturbations anthropiques de l'écosystème terrestre, et la seconde a trait à l'histoire des sociétés et aux processus responsables de ces perturbations.

Extrait de : Michel Magny (2024), *L'Anthropocène*, Que sais-je ? (Flammarion)

Voir aussi ➡



# ANNEXE 3

## Éduquer en Anthropocène

### 2. Éduquer en Anthropocène

La notion d'*Anthropocène* permet de saisir le moment que nous vivons, en lui offrant un cadre interprétatif et opératoire puissant, basé sur des savoirs bioclimatiques et sociopolitiques scientifiquement fondés.

Sur le plan pédagogique, l'Anthropocène met à disposition de l'enseignement un cadre de référence pour aborder les crises contemporaines en classe, dont l'intérêt est de *systematiser* et *problématiser* ses différents éléments :

- la dimension écologique de la crise : en permettant l'articulation et la *mise en récit* de ses innombrables indicateurs, ce cadre interprétatif fait valoir la complexité et l'interdépendance globale des éléments du système Terre, vivants compris ;
- sa dimension anthropique : en rappelant l'appartenance de l'être humain au monde vivant, dont il ne saurait s'extraire des lois et de la fragilité, il questionne sous un nouveau jour sa singularité, et les tensions entre déterminisme et liberté ;
- sa nature historique et sociopolitique : en faisant émerger une sorte de « cabine de pilotage » du système Terre, se trouve de facto posée la question des responsabilités : qui est aux commandes ? depuis quand ? avec quel plan de vol, et pour nous mener où ?



# ANNEXE 3

### 3. Interroger les contenus, donner du sens

Le caractère inouï de la situation actuelle exige une approche *radicale* en matière de compréhension et d'action, qui, en retour, renouvelle les attentes envers l'institution scolaire, y compris chez les jeunes eux-mêmes.

Une compréhension profonde de la notion et des enjeux de l'Anthropocène nécessite, en effet, la mobilisation de tous les champs disciplinaires, qui pourraient se voir mieux légitimés, en étant plus directement articulés à l'urgence de l'époque – à condition d'être en partie repensés, et problématisés.

La séquence présentée ici est une illustration de cette volonté, dans un contexte institutionnel encore peu adapté. Mais d'autres exemples peuvent être mentionnés :

- questionner le caractère générique du préfixe « anthropo », par le recours à d'autres préfixes possibles (capitalocène, androcène, occidentalocène, thermocène, thanatocène, phagocène, etc.), permet de diversifier les angles d'approches, et de faire valoir les différents *récits* possibles par lesquels on donne du sens à une époque;
- apprendre à distinguer, discriminer – sur la base de critères méthodologiques solides – les différents registres de discours, notamment sur et à propos de la crise socio-écologique, rappelle la nécessité d'accéder à une information fiable, et d'être capable de *prendre position*, en toute indépendance;
- analyser les directions prises et expliciter les intérêts qui les motivent pose directement la question de l'agir, et rend nécessaire la maîtrise différentes outils (institutionnels ou non) à disposition pour intervenir sur le cours de l'histoire en train de se faire.

# ANNEXE 3

## Éduquer en Anthropocène

### 4. Posture enseignante

En permettant d'aborder ces questions brûlantes avec un certain recul scientifique et un « surplomb » historique, l'approche par l'Anthropocène offre moins de prises aux procès en partialité : l'examen des trajectoires, parcourues et à prendre, n'exige pas d'adhésion a priori à quelque modèle que ce soit, ni même un « *attachement aux objectifs du développement durable* » (art. 10 LIP - Genève).

Le cadrage de la crise écologique par l'Anthropocène permet au contraire de se hisser à la hauteur de l'enjeu : puisque le « développement durable » n'aura pas lieu, puisqu'il est trop tard pour éviter de profondes ruptures, la question porte désormais sur la direction de la trajectoire elle-même.

Expliciter et contextualiser les décisions prises (hier et aujourd'hui) permet d'opposer la contingence au fatalisme, en rappelant la nature profondément politique des sociétés humaines, faites de choix et de rapports de force.

Faire valoir – sans prescrire – les directions, ou *futurs possibles*, oblige à en passer par les choix à faire, et aux conditions et étapes nécessaires à chacun d'eux : c'est-à-dire, à s'intéresser aux moyens d'agir (et/ou de s'opposer).



# ANNEXE 3

### 5. Anxiété et agentivité

Mais tous les futurs ne sont pas, ou plus – ou de moins en moins – possibles. Tenir un discours de vérité suppose ici de *faire le deuil d'un avenir linéaire*, prévisible, et des promesses qu'il continue néanmoins de formuler (sinon de vendre), au mépris du réel. Et particulièrement auprès de la jeunesse, dont le niveau d'anxiété, en croissance continue, doit nous interpeller.

Le pari, et le défi, c'est que c'est bien à l'école de l'accompagner dans ce processus difficile mais nécessaire – et inédit dans l'histoire de l'éducation. Et qu'elle en a les moyens, à condition de rester ouverte sur la société et sur les questions qui la traversent – y compris quand elles portent sur le rôle de l'école elle-même.

Car l'école contient, au magasin de ses multiples finalités, celle « *de préparer chacun [et chacune] à participer à la vie sociale, culturelle, civique, politique et économique du pays* » (art. 10 LIP - Genève) : ceci passe, nous dit le même alinéa, par « *le sens des responsabilités, la faculté de discernement et l'indépendance de jugement.* »

Les savoirs qui permettent de *discerner* le monde tel qu'il va (mal) ne sont pas de nature à consoler. Appréhendés par l'Anthropocène en tant que métarécit, ils permettent d'en saisir les dynamiques et points d'inflexion: c'est par cette dimension qu'il peut être, selon nous, un antidote au fatalisme et à la sidération, et renforcer notre agentivité – la nôtre comme celle de nos élèves.